

Visions du monde et perspectives autochtones dans la salle de classe

Aller de l'avant



© Imprimeur de la Reine pour la Colombie-Britannique
Victoria

7610003551

Pour commander d'autres exemplaires de ce document, consultez le site Web suivant :
www.crownpub.bc.ca

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, contactez-nous :
Crown Publications, Queen's Printer
Sans frais d'interurbain : 1-800-663-6105
Courriel : crownpub@gov.bc.ca

Visions du monde et perspectives autochtones dans la salle de classe

Aller de l'avant



ISBN 978-0-7726-6964-3

Tous droits réservés © 2015 Province of British Columbia

Le contenu de ce document est la propriété du gouvernement de la Colombie-Britannique ou est reproduit avec permission, et est protégé par la loi sur le droit d'auteur. Il est interdit de le reproduire ou de le distribuer sans l'autorisation écrite préalable de la province de la Colombie-Britannique et/ou du titulaire du droit d'auteur. Pour demander la permission de le reproduire en entier ou en partie, veuillez remplir le formulaire intitulé Copyright Permission Request Form sur le site suivant : www.gov.bc.ca/com/copy/req/.

Exception limitée à l'interdiction de reproduction

La province autorise la copie et l'utilisation de cette publication en entier ou en partie à des fins éducatives et non lucratives en Colombie-Britannique et au Yukon, ou avec la permission expresse du ministre de l'Éducation, (a) par tout le personnel des conseils scolaires et des autorités scolaires indépendantes de la Colombie-Britannique et par d'autres parties offrant directement ou indirectement des programmes scolaires aux élèves admissibles ou aux enfants inscrits en vertu de la School Act, R.S.B.C. 1996, c.412, ou de l'Independent School Act, R.S.B.C. 1996, c.216, (lois scolaires); (b) par tout le personnel d'une école administrée par une Première Nation ou une Première Nation signataire d'un traité; (c) par d'autres parties offrant directement ou indirectement des programmes scolaires sous l'autorité du ministre du Département d'éducation du Yukon tel que défini dans l'Education Act, R.S.Y. 2002, c.61.

Avant-propos : Une vision d'ensemble pour l'éducation autochtone

Ce projet est né de la volonté d'apporter notre appui et de donner suite à une concertation régionale susceptible de mener à d'autres stratégies et à des engagements clairs de la part de tous les éducateurs, tout en nous employant à servir chaque apprenant, les familles et les communautés. Animés par un esprit de collaboration, par un engagement envers la transformation en cours et par un sentiment d'à-propos, nous avons pris contact avec Ted Cadwallader, directeur au ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, pour lui faire part des aspirations de notre district scolaire (n° 85, île de Vancouver Nord). Peu de temps après, la vision et le partenariat se sont élargis afin que quatre autres districts scolaires puissent tenir des séances de discussion dirigée portant sur les « Visions du monde et les perspectives autochtones dans la salle de classe ».

Nos efforts s'inspirent de l'esprit d'initiative des Premières Nations dans les régions et du courage manifesté par de nombreux Nino'gad (gardiens du savoir), guerriers et théoriciens qui sont au premier rang du mouvement transformationnel et des paradigmes en mutation. En plus de nous familiariser avec les réalités régionales, nous nous sommes référés à des ouvrages influents, comme la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*, le *Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada* (2015), le *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones* (1996) et le document *Les principes d'apprentissage des peuples autochtones*; pour en savoir plus, voir la section « Introduction » du présent document).

Les thèmes qui ressortent dans tous les territoires et les communautés suscitent un appel à l'action. Parmi la foule d'idées recueillies sur la façon d'aller de l'avant tant sur le plan individuel que collectif, mentionnons : de nouveaux concepts du rôle de direction, des pratiques pédagogiques vernaculaires, des perspectives et un contenu autochtones ainsi qu'une vision axée sur la décolonisation des esprits. C'est à nous qu'il revient maintenant d'alimenter cette conversation et de prendre les engagements nécessaires pour nous assurer de réussir.

Comme l'a déclaré le commissaire Murray Sinclair, président de la Commission de vérité et réconciliation du Canada : « Nous devons commencer à examiner les notions que nous enseignons à nos enfants au sujet des peuples autochtones. » La Commission a précisé que le moyen d'aller de l'avant repose sur le rôle de direction et l'éducation.

Nous remercions le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique pour l'esprit d'initiative et le courage dont il a fait preuve afin de favoriser la tenue des séances régionales. Nous aimeraisons souligner aussi le travail des personnes énumérées dans la section « Remerciements » de ce document, qui ont organisé les séances dans leurs régions et ont contribué à établir le dialogue dans toute la province. Nous tenons enfin à remercier toutes les personnes et organismes qui ont aidé à faire de notre séance, dans le district scolaire n° 85, une rencontre réussie et inspirante : le First Nations Education Council (conseil en éducation des Premières Nations), la Nation Kwakiutl (l'hôte de la séance régionale), les dirigeants à l'échelon du district et de l'école, les enseignants, les travailleurs de soutien, les élèves, les chefs, les aînés, les membres de la communauté et les représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire et d'organismes partenaires.

Kaleb Child et Scott Benwell



Remerciements

Le ministère de l'Éducation remercie toutes les personnes qui ont participé aux rencontres ayant permis de concevoir la vision d'ensemble énoncée dans ce document. Nous exprimons notre reconnaissance à chaque communauté autochtone qui a aimablement tenu ces séances et pris part à ce grand dialogue, en collaboration avec les districts scolaires suivants : Tsaxis (DS n° 85); Burnaby (DS n° 41); Williams Lake (DS n° 27); ?Aq'am (DS n° 5); et Kelowna Ouest (DS n° 23).

Même si les dirigeants déterminaient la vision pour la journée, les aboutissements de ce projet découlent des nombreuses voix entendues au sein de la communauté. Ces voix étaient celles des personnes suivantes : chefs héréditaires, chefs et conseils élus, aînés, travailleurs de soutien autochtones, représentants d'organismes communautaires, élèves, enseignants, membres du personnel des districts scolaires, directeurs et directeurs adjoints d'écoles, conseillers scolaires, représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire et autres partenaires en éducation.

Le Ministère tient également à remercier toutes les personnes qui ont aidé à établir le contexte, à guider la discussion et à consigner les interventions des participants lors de chaque rencontre régionale.

L'équipe d'animation

Kaleb Child, directeur de district, Programme des Premières Nations pour le district scolaire n° 85

Ted Cadwallader, ministère de l'Éducation (Éducation autochtone)

Sarah Cormode, ministère de l'Éducation (Éducation autochtone)

Elanna Eagle, ministère de l'Éducation (Éducation autochtone)

Bernard Gobin, GT Publishing Services Ltd.

Anne Hill, ministère de l'Éducation (Éducation autochtone)

Gail Hughes-Adams, ministère de l'Éducation (Éducation autochtone)

Norma Ritchie, ministère de l'Éducation (Éducation autochtone)

Représentantes du First Nations Education Steering Committee (comité directeur de l'éducation des Premières Nations)

Jo-Anne Chrona

Starleigh Grass

Représentants de l'équipe des programmes d'études du Ministère

Brent Munro

Nick Poeschek

Laura Hawkes

Melissa Horner

La plupart des photos publiées dans ce document ont été prises par l'équipe d'animation. Nous aimerais cependant remercier tout particulièrement Shelley Janvier, membre du personnel du district scolaire n° 41 (Burnaby), pour les photos qu'elle nous a permis d'utiliser aux pages 2, 13, 29, 51, 60, et 70.

Enfin, le Ministère remercie la société GT Publishing Services Ltd. pour sa contribution à l'élaboration de ce document (contenu rédactionnel : Bernard Gobin; conception : Barry Millar).

Table des matières

Avant-propos : Une vision d'ensemble pour l'éducation autochtone	i
Remerciements	iii
Introduction	1
Le processus de mobilisation	5
Le programme et la formule pour les rencontres	6
La création de ce document	7
L'éducation autochtone pour tous les apprenants	11
Caractéristiques des visions du monde et des perspectives autochtones	15
Interdépendance et relations.....	16
Sensibilisation à l'histoire	18
Spécificité locale	22
Interaction avec la terre, la nature et le plein air	24
Mise en valeur de l'identité	26
Participation communautaire : Processus et protocoles	28
Le pouvoir du conte traditionnel	30
Enseignement traditionnel.....	32
Langue et culture.....	34
Apprentissage expérientiel	36
Attributs d'une éducation ouverte	39
Le rôle de l'enseignant	40
Mobilisation de la communauté	42
Formation initiale à l'enseignement et perfectionnement professionnel en cours d'emploi.....	44
Une approche pédagogique constructive, axée sur l'apprenant	48
Rôle de direction et dotation en personnel	52
Souplesse dans le calendrier scolaire, les groupements et la structuration du programme	54
Le milieu et les ressources d'apprentissage.....	56
L'éducation autochtone à l'œuvre : Le projet d'apprentissage sur la géographie sacrée des Kwakiutl.....	58

Indicateurs de réussite	61
Grands indicateurs de réussite sociétaux	63
Indicateurs se rapportant au système scolaire	63
Indicateurs relatifs au travail des éducateurs de l'école	65
Indicateurs centrés sur l'apprenant	68
Prochaines étapes possibles	71
Liens utiles	72
Réflexion coopérative sur la pratique	76

Introduction

Au cours de la dernière décennie, l'éducation autochtone en Colombie-Britannique a connu plusieurs avancées importantes.

La plus visible a sans doute été la reconnaissance par les gouvernements fédéral et provincial des mauvais traitements et du manque de respect dont ont souffert les peuples autochtones tout au long de l'histoire de notre pays. Par suite de cette reconnaissance, le gouvernement s'est montré plus attentif aux demandes réitérées depuis longtemps par les dirigeants autochtones concernant la nécessité d'adopter une nouvelle approche relativement à l'éducation officielle offerte à tous les niveaux scolaires. Des consultations et des négociations ont eu lieu; d'un commun accord, les dirigeants des Premières Nations ont confié au First Nations Education Steering Committee (FNESC) (comité directeur de l'éducation des Premières Nations) un mandat fort pour militer en faveur d'une éducation de qualité (dans les réserves et hors réserve) pour les élèves des Premières Nations de la province; et les parties intéressées ont conclu les ententes importantes ci-dessous qui reconnaissent à quel point l'éducation est un outil nécessaire à l'amélioration de la vie des Autochtones de la province :

- la New Relationship Agreement (2005) (entente relative à une nouvelle relation) – voir <http://www.ubcic.bc.ca/issues/newrelationship/#axzz3d9xOne6N>;
- le Transformative Change Accord (2005) (accord relatif à un changement transformationnel) – voir <http://www2.gov.bc.ca/gov/topic.page?id=7F6620F4C9004B9B845C5A105388A779>;
- l'Accord-cadre tripartite sur l'éducation (2012) – voir <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fra/1327671439967/1327674065864>.





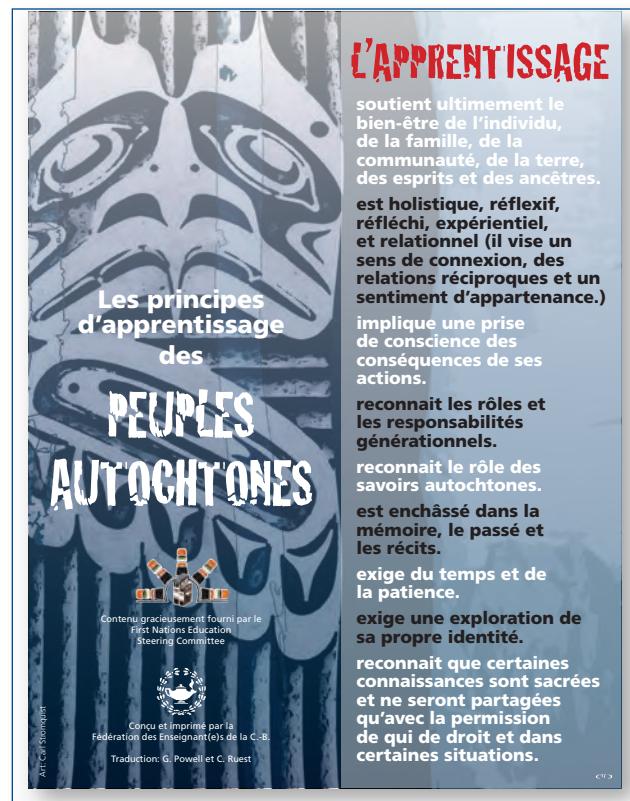
Il existe aujourd’hui une foule de ressources pouvant aider les enseignants et les élèves de la maternelle à la 12^e année à enrichir leurs connaissances concernant des thèmes et des questions autochtones.

Parallèlement, un grand nombre de personnes qui s'intéressent à l'éducation (y compris des éducateurs du système scolaire) ont pris part aux initiatives visant à apporter des améliorations concrètes. Celles-ci ont permis notamment :

- d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes d'études tels que *Études des Premières Nations de la Colombie-Britannique 12* (1995 et 2006), *English First Peoples 12* (2008) et *English First Peoples 10-11* (2012), qui incorporent des éléments suggérés par des éducateurs autochtones et qui abordent des questions et des thèmes historiques et contemporains, en accordant une importance particulière au contexte britanno-colombien;
- de faire, conformément aux directives reçues, une plus large place dans le programme d'études de la maternelle à la 12^e année aux traditions et à l'histoire de divers peuples autochtones;
- de créer et d'inventorier des ressources pédagogiques pour les enseignants et des ressources d'apprentissage authentiques pour les élèves;
- de définir et de diffuser les principes d'apprentissage des peuples autochtones.

Les éducateurs, les communautés autochtones ainsi que de nombreux parents et élèves de toute la province savent qu'il faudra beaucoup plus de travail pour que la dynamique du changement s'amplifie et pour améliorer les résultats scolaires de tous les élèves autochtones. Fidèle à l'engagement qu'il a contracté en vertu de l'accord de 2005 relatif à un changement transformationnel, le ministère de l'Éducation publie chaque année des rapports comparant les réalisations scolaires et le degré de satisfaction respectifs des élèves autochtones et non autochtones (ces rapports intitulés *How Are We Doing?* [HAWD] sont accessibles en ligne à l'adresse <http://www.bced.gov.bc.ca/abed/performance.htm>). Ces données révèlent une légère amélioration dans l'ensemble des taux de rétention scolaire des élèves autochtones et elles indiquent les domaines nécessitant une attention accrue, notamment :

- la réussite aux épreuves d'évaluation des habiletés de base (compétences en lecture et en écriture, ainsi qu'en mathématiques pour les élèves de 4^e et de 7^e année);



- la réussite aux examens obligatoires (de 10^e, 11^e et 12^e année);
- les taux d'achèvement des études secondaires;
- le nombre relatif d'élèves qui reçoivent des prix ou des bourses d'études après avoir terminé leur secondaire.

Le problème de l'éducation dans le prolongement de l'épisode historique des pensionnats au Canada n'est pas un problème autochtone. C'est un problème canadien. Car, tandis que dans les écoles certains rabaissaient les Autochtones, qu'ils supprimaient leurs langues et leurs cultures, qu'ils les traitaient d'inférieurs, de païens, de sauvages et de barbares, et qu'ils les disaient indignes de respect, d'autres faisaient passer le même message aux enfants non autochtones des écoles publiques. Par conséquent, de nombreuses générations de Canadiens non autochtones ont eu des perceptions « perverties » des peuples autochtones.

Le juge Murray Sinclair
Président de la Commission de vérité et réconciliation

Citation tirée du journal
The Vancouver Sun, le lundi 25 mai 2015,
p. A8

En outre, la récente publication et diffusion du document *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir – Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada* (2015 – voir le site Web http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/French_Exec_Summary_web_revised.pdf) aide à faire la lumière sur l'ampleur et la nature du défi. L'ancienne politique d'assimilation du Canada établissant des pensionnats pour les Autochtones a non seulement laissé des séquelles chez ceux qui ont été obligés de les fréquenter, mais elle a causé un tort énorme aux communautés; elle a affaibli les cultures et les langues traditionnelles et engendré une profonde méfiance à l'égard de l'éducation institutionnelle chez un grand nombre d'Autochtones. Parallèlement, la façon dont on dépeignait les peuples autochtones, leurs cultures et leurs traditions dans le système scolaire régulier a engendré une gamme d'attitudes et de stéréotypes négatifs parmi les Canadiens non autochtones.

Le gouvernement de la Colombie-Britannique est déterminé à relever ces défis indéniables. Dans le cadre du processus actuel de son programme d'éducation, le Ministère se propose d'intégrer, de manière significative et authentique, des perspectives autochtones à toutes les parties du programme d'études. Les perspectives autochtones seront notamment incorporées dans tout le parcours d'apprentissage de l'élève. De la maternelle à la fin du secondaire, les perspectives et les savoirs autochtones feront partie intégrante des notions apprises par les élèves.

Afin de mieux s'associer à cette initiative, les éducateurs du système scolaire de la province ont demandé un encadrement et un soutien se rapportant aux questions suivantes :

- Que veut-on dire par éducation autochtone et par visions du monde et perspectives autochtones?
- Que doivent faire les enseignants et tout le système d'éducation pour offrir un enseignement conforme et authentique qui soit en phase avec les principes d'apprentissage des peuples autochtones? À titre d'exemple, quels changements utiles les enseignants peuvent-ils faire dans leurs pratiques pédagogiques? Quelles ressources d'apprentissage devraient-ils employer avec leurs élèves?

- Où peuvent-ils trouver l'encadrement et le soutien dont ils auront besoin au moment de modifier leurs pratiques pour y incorporer de nouveaux contenus et approches (certains éducateurs craignent de faire un faux pas en essayant d'incorporer des perspectives et des connaissances autochtones à leur pratique)?

L'objet de la présente ressource est d'aider à répondre à certaines de ces questions.

Le processus de mobilisation

Au printemps 2015, des rencontres ont eu lieu dans les cinq communautés ou districts scolaires suivants :

- Fort Rupert/Tsaxis, DS n° 85 (Île de Vancouver Nord), dans le territoire traditionnel des Kwakwaka'wakw – le 4 février
- Burnaby, DS n° 41 (Burnaby), dans le territoire traditionnel des Musqueam – le 11 février
- Cranbrook, DS n° 5 (Kootenay Sud-Est), dans le territoire traditionnel des Ktunaxa – le 17 février
- Williams Lake, DS n° 27 (Cariboo Chilcotin), dans les territoires traditionnels des Secwepemc, des Carrier et des Tsilhqot' – le 2 mars
- Kelowna, DS n° 23 (région centrale de l'Okanagan), dans le territoire traditionnel des Okanagan – le 4 mars

Ensemble, ces cinq districts scolaires servent un vaste groupe hétérogène d'apprenants autochtones et non autochtones provenant de régions urbaines aussi bien que rurales.

Les rencontres étaient organisées à l'échelon du district scolaire avec le soutien du Ministère et ce, en fonction de la réalité propre à chaque communauté participante. Elles réunissaient à la fois des membres de la communauté autochtone intéressée et, dans chaque district, des représentants des partenaires en éducation (Autochtones et non-Autochtones). De nombreuses personnes y ont participé, dont les suivantes : des élèves, des enseignants, des travailleurs de soutien autochtones, des coordonnateurs en éducation autochtone et des administrateurs du district scolaire, des parents, des aînés de la communauté, des dirigeants des Premières Nations, des membres de la communauté métisse et des professionnels œuvrant auprès des jeunes au sein du district scolaire (y compris des représentants d'organismes partenaires, d'organismes sans but lucratif et, dans un cas, du service



#BCAbTalks



de la GRC de liaison avec les écoles). Y ont pris part également des membres du First Nations Education Steering Committee (FNESC) (le comité directeur de l'éducation des Premières Nations, organisme créé par la direction des Premières Nations, qui est mandaté pour parler d'éducation au nom de ces dernières en Colombie-Britannique), de même que des représentants de la First Nations Schools Association (FNSA) (l'association des écoles des Premières Nations).

Le programme et la formule pour les rencontres

Chaque rencontre s'est déroulée dans le respect du protocole de la Première Nation locale et a débuté par une allocution de bienvenue prononcée par des chefs de bande ou des aînés pour accueillir les participants dans leur territoire traditionnel. L'échange de vues qui a suivi s'est échelonné sur trois séances distinctes, chacune axée sur un ensemble de questions clés. Celles-ci faisaient écho aux questions que les éducateurs de la province avaient soulevées antérieurement pour parvenir à comprendre comment le système scolaire (et eux-mêmes) pouvaient améliorer l'éducation autochtone dans toutes les régions de la Colombie-Britannique.

1^{re} séance de travail – À propos des visions du monde et des perspectives autochtones

- Que veut dire l'expression *visions du monde et perspectives autochtones* dans un contexte d'apprentissage?
- Quelles sont les caractéristiques des visions du monde et des perspectives autochtones?

2^e séance de travail – Contenu et salle de classe

- Comment pouvons-nous faire en sorte que les visions du monde et les perspectives autochtones soient intégrées dans les pratiques pédagogiques et ce, dans chaque classe? En a-t-on des exemples précis?
- De quelle façon pouvons-nous susciter l'intérêt des apprenants autochtones et les motiver?
- Comment pouvons-nous nous assurer que la voix autochtone a une place dans la salle de classe? Quels sont les conditions ou les espaces favorisant l'expression d'une telle voix?
- Y a-t-il des exemples d'excellence à l'échelon régional que nous pourrions citer?



3^e séance de travail – Preuves de réussite

- Comment saurons-nous que nous satisfaisons aux besoins de tous les apprenants autochtones? Quelle en sera la preuve? Comment se manifestera-t-elle concrètement et quels sentiments éprouverons-nous alors?
- Quelles moyens pouvons-nous prendre pour nous assurer de réussir?
- Avez-vous des conseils pour les autres éducateurs, les administrateurs, les organismes partenaires et les membres de la communauté sur la façon de collaborer ensemble à la réussite de ces initiatives?

À chaque séance, les participants réunis en petits groupes de 6 à 10 discutaient des questions clés. Un membre de l'équipe d'animation du ministère de l'Éducation dirigeait chaque discussion et consignait les propos recueillis. Les animateurs synthétisaient ensuite les commentaires des participants et les affichaient périodiquement en ligne, sous forme d'inscriptions dans un blogue. Parallèlement, les participants qui le désiraient pouvaient alimenter un compte Twitter (gazouillis #BCAbTalks) en se servant de leur appareil mobile personnel.

À la fin de chaque rencontre, l'équipe d'animation du Ministère rassemblait et conservait les commentaires affichés dans le blogue de la journée pour en faire un compte rendu exhaustif devant servir à la préparation du présent document. L'équipe a également consigné à la main sur du papier pour affiche des résumés des échanges de vues de chaque rencontre; elle a ensuite archivé ces résumés comme copie de secours et pour tout besoin de vérification. La méthode d'animation choisie se voulait un processus ouvert à toutes les voix.

La création de ce document

Dans l'ensemble, le degré d'intérêt manifesté pour ces rencontres – pour leur thème et leur but – a dépassé nos attentes initiales. Les organisateurs se sont aperçus qu'ils pouvaient attirer et inclure un ensemble diversifié de participants pouvant apporter à cet exercice des points de vue perspicaces et des conseils. La discussion a couvert un très grand nombre de sujets, mais la plupart du temps, elle est demeurée proche des questions dirigées autour desquelles s'articulait le programme de la journée.

En parcourant le programme, il est manifeste que le but initial des rencontres était d'obtenir des participants, soit des éducateurs professionnels chevronnés et des membres des communautés autochtones, des conseils pédagogiques sur les pratiques exemplaires en matière d'éducation autochtone. Concrètement cependant, il s'est avéré qu'un grand nombre d'entre eux étaient davantage désireux d'exprimer leur(s) vision(s) relativement à l'éducation autochtone (c.-à-d. de formuler leurs



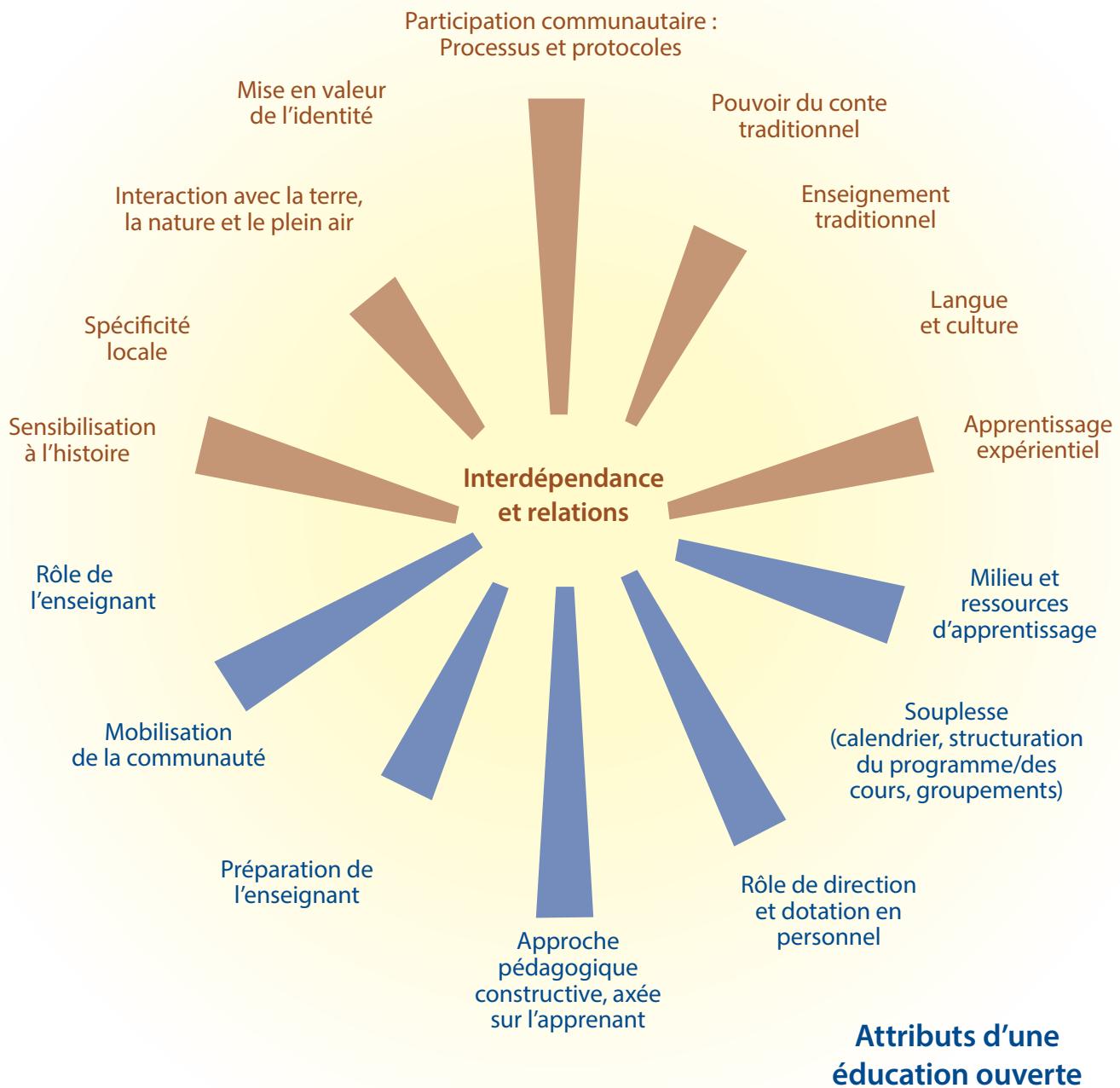
aspirations et leurs priorités) que d'établir une « feuille de route » détaillée portant sur des pratiques pédagogiques. Peu à peu, en même temps que des points de vue perspicaces et des idées de « pratiques judicieuses » étaient présentés, on a constaté qu'un certain nombre de thèmes globaux se dégageaient des discussions. Donc, pour rendre justice à la substance et à l'esprit des rencontres, ces thèmes prépondérants ont servi de fondement à la structuration du présent document. Les commentaires (extraits du blogue consigné par l'équipe d'animation) de participants ont été regroupés en fonction de ces thèmes pour :

- donner aux éducateurs un sens de la nature et de l'ampleur des réajustements qui devront être faits pour apporter des changements constructifs au domaine de l'éducation autochtone;
- proposer aux éducateurs des pratiques concrètes qu'ils peuvent adopter et des initiatives qu'ils pourraient prendre pour aider leurs élèves autochtones – aussi bien que non autochtones – à améliorer leurs résultats scolaires;
- donner une idée du contexte dans lequel ces pratiques et ces initiatives ont leur utilité (c.-à-d. énoncer dans les grandes lignes la raison d'être implicite qui sous-tend les actions et les pratiques qui sont proposées).

Il ne faut pas penser pour autant qu'il émanait de ces rencontres une unanimité ou un consensus sur tous les points abordés. Comme on pouvait s'y attendre, les vastes écarts entre les rôles, les intérêts et les antécédents personnels des participants ainsi que les grandes différences d'ordre géographique, démographique, culturel et logistique qui existent entre les districts scolaires en présence ont donné lieu à l'expression de nombreuses opinions divergentes et parfois même contradictoires. Au moment de soupeser la portée de tout commentaire publié dans ces pages, le lecteur ne doit pas perdre de vue le fait que ce document :

- présente un échantillon d'opinions et que, par conséquent, il ne fait pas autorité de manière absolue (les pratiques que l'on peut vraiment qualifier « d'exemplaires » le sont en fonction d'une situation donnée; or, parmi les peuples autochtones, les populations, les contextes et les antécédents historiques varient, et d'autres échanges de vues seront nécessaires pour déterminer la meilleure façon d'aller de l'avant);
- ne prétend pas avoir capté toutes les voix, mais plutôt un échantillon quelque peu sélectif (il n'a pas été approuvé au terme d'un processus représentatif formel mettant à contribution tous les partenaires en éducation);
- présente des commentaires qui ont été formulés dans le cadre d'un processus d'échanges de vues et de remue-ménages visant à définir des « pratiques judicieuses », et non pas à l'aide d'une méthode de recherche rigoureuse;
- renferme des commentaires qui représentent des voix autochtones aussi bien que non autochtones (leur objet n'est pas de supplanter ou de miner les voix des dirigeants élus ou des chefs héréditaires autochtones, ni de minimiser la voix du FNESC, le comité directeur créé par les dirigeants des Premières Nations pour parler au nom de celles-ci pour toute question liée à l'éducation autochtone en Colombie-Britannique).

Caractéristiques des visions du monde et des perspectives autochtones



Les thèmes qui se sont dégagés des rencontres ont permis de structurer les points de vue perspicaces et les idées présentés dans ce document. Ils sont représentés dans le graphique circulaire ci-dessus, qui montre comment les thèmes recensés au sujet des attributs d'une éducation ouverte contribuent et font le pendant à ceux qui sont associés aux caractéristiques des visions du monde et des perspectives autochtones.



Board of Education of
School District No. 27 (Cariboo-Chilcotin)

P: 250.398.3833
F: 250.392.3600
350 Second Avenue N
Williams Lake, BC V2G 1Z9

MISSION, VISION, AND VALUES

Mission

Ensuring all students have meaningful learning experiences, empowering them to succeed in an ever changing world

Vision

We envision an encouraging and understanding learning environment where everyone demonstrates a sense of belonging, mastery, independence and generosity

Values

The Pillars of Support for the School District No. 27 Mission and Vision are characterized by the following four core operating values:
RESPECT - RESPONSIBILITY - KINDNESS AND CARING - ACCEPTANCE

These statements act as a guide for the School District's decisions around its learning priorities, its practices, its policies, its processes and its budget allocations. The Mission, Vision, and Values focus on providing a wholistic and supportive learning experience to children.

"Learning, Growing and Belonging Together"

L'éducation autochtone pour tous les apprenants

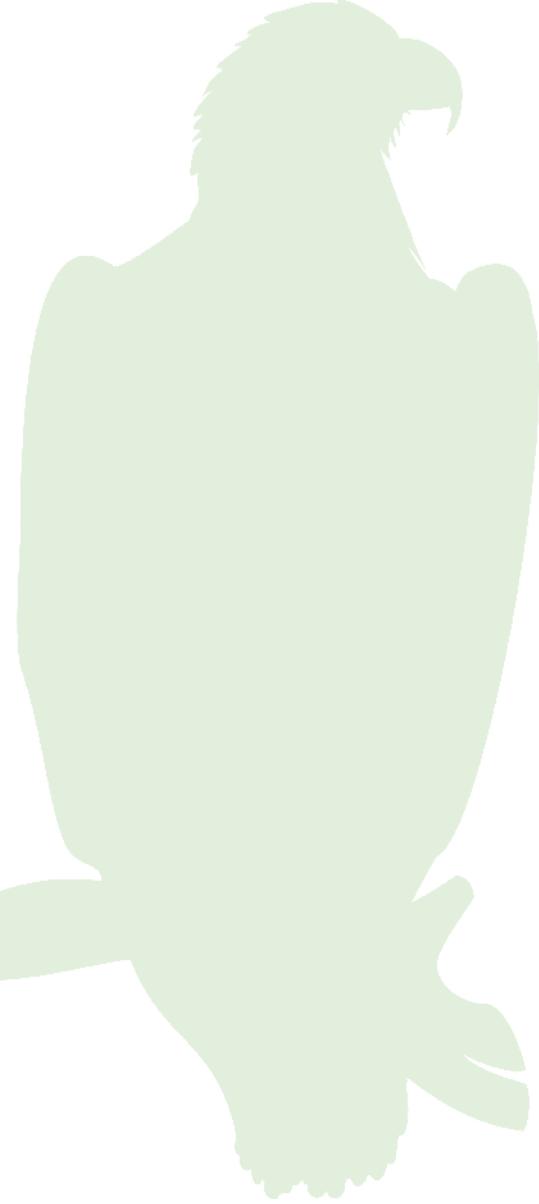
- 63) Nous demandons au Conseil des ministres de l'éducation (Canada) de maintenir un engagement annuel à l'égard des questions relatives à l'éducation des Autochtones, notamment en ce qui touche :
- ...
- iii. le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel.

Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, p. 256.

Accessible en ligne à l'adresse suivante :

http://www.trc.ca/websites/trcinstitution/File/French_Exec_Summary_web_revised.pdf





Bien que l'éducation autochtone comporte deux aspects distincts (c.-à-d. l'éducation des élèves autochtones d'une part, et l'éducation portant sur les peuples autochtones de la Colombie-Britannique et du Canada d'autre part), on note un chevauchement remarquable entre les éléments requis pour réussir dans chacun de ces aspects. C'est ce que veulent dire les partisans de cette éducation lorsqu'ils affirment que « les principes d'apprentissage des peuples autochtones et d'autres aspects clés de l'éducation autochtone sont valables pour tous les apprenants au sein du système scolaire ».

Les deux thèmes ci-dessous sont au cœur du concept de l'éducation autochtone pour tous les apprenants :

- **la pratique fondée sur les points forts et axée sur l'apprenant**
Cela suppose tout d'abord que l'éducateur connaît ses élèves individuellement, qu'il organise son enseignement en tenant compte de leurs centres d'intérêt et en tirant parti de leurs points forts pour que naissent la confiance et le plaisir d'apprendre. Pour de plus amples renseignements, voir le paragraphe intitulé *Une approche constructive axée sur l'apprenant* dans la section « Attributs d'une éducation ouverte » de ce document.
- **l'élimination du racisme**
On doit reconnaître que le racisme existe, et y réagir de façon proactive. À cette fin, on peut employer les moyens suivants :
 - un enseignement ou une discussion explicite;
 - des messages diffusés dans le milieu scolaire;
 - l'utilisation de la technique de modelage par l'enseignant;
 - la rectification de généralisations non conformes aux faits au sujet de l'histoire et des premiers peuples;
 - la remise en question dans une situation donnée de commentaires irréfléchis qui renforcent des stéréotypes négatifs;
 - une intervention corrective visant à contrer des propos racistes et d'autres comportements blessants.Pour découvrir d'autres idées sur la façon de contrer le racisme, voir les discussions sur ce thème dans la section intitulée « Caractéristiques des visions du monde et des perspectives autochtones » du présent document.

Nous devons nous débarrasser du racisme et du mode de pensée généralisé qui sont ancrés dans l'ancien modèle d'éducation... Il s'agit en partie de décoloniser nos schèmes de pensée.

Participant, Kelowna Ouest

L'éducation autochtone doit être liée à la lutte contre le racisme et à la justice sociale.

Participant, Burnaby

Permettez aux élèves d'aller là où ils veulent; aidez-les à se diriger vers ce qui a de la valeur à leurs yeux. Dès leur jeune âge, parlez-leur de leurs points forts.

Participant, ?Aq'am

Vous devez montrer concrètement que l'élimination du racisme est une priorité. Vous pourriez, par exemple, employer un moyen aussi simple qu'une enseigne portant le message « Le racisme? Non merci! »

Participant, Kelowna Ouest

Les attentes d'un éducateur envers ses élèves est un des principaux facteurs déterminants de leur réussite scolaire. L'enseignant qui croit que ses élèves peuvent atteindre l'excellence, et qu'ils y parviendront s'ils sont motivés correctement, peut accomplir des merveilles. Pour ce faire, il faut que cet éducateur change son point de vue et ses convictions au sujet de l'éducation. On doit se pencher sur les convictions et les attitudes étriquées de certains éducateurs, puis en débattre et en venir à bout.

Participant, Tsaxis



Larry Grant, aîné de la Nation Musqueam

À l'école, c'est souvent la peur qui régit les conversations. Pour motiver les gens, nous brandissons le spectre de la peur et de la honte (« Attends de voir comment c'est au secondaire, au collège... » « Si tu ne fais pas ceci ou cela... », etc.). Il faut que les enseignants envoient plus souvent le message contraire à leurs élèves. Il faudrait travailler avec les enseignants sur la teneur des messages qu'ils communiquent (« Comment pourrions-nous passer de cette approche fondée sur la peur à une autre fondée sur les points forts des élèves? »). La formation devrait d'abord porter sur une prise de conscience de ce qui nous pousse à faire ce que nous faisons actuellement, puis sur la reformulation du message. Nous pourrions ainsi nous défaire de certaines approches négatives de l'éducation et des apprenants.

Participant, Kelowna Ouest



Ce nuage de mots-clés est fondé sur le compte rendu du blogue tenu par l'équipe d'animation; il donne une idée de la fréquence avec laquelle certains thèmes ou concepts sont revenus dans la discussion. Bien qu'il ne capte pas « l'importance » relative de ces thèmes ou de ces concepts sous quelque aspect fondamental que ce soit, il reflète ce que les participants ont souhaité mentionner.

Caractéristiques des visions du monde et des perspectives autochtones

L'apprentissage est une démarche holistique et nous devons nous concentrer sur notre indépendance et notre relation avec nous-même, la famille, la langue, la culture et le monde naturel.

Participant, Tsaxis



Interdépendance et relations

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- À l'aide de divers moyens, faire en sorte que l'apprentissage de l'élève ait un rapport avec lui-même, sa famille et sa communauté, de même qu'avec les autres aspects des visions du monde et des perspectives autochtones décrites dans ce document.

L'expression visions du monde et perspectives autochtones dans l'apprentissage devrait être interprétée comme :

- *un point de vue holistique et la relation d'une personne avec les membres de sa famille élargie vivant dans son territoire;*
- *l'intégration à l'apprentissage de connaissances, d'un contenu et de manières d'être (dont tous les élèves pourraient tirer profit).*

Participant, Burnaby

La formation scolaire et l'apprentissage ne se résument pas uniquement à faire des devoirs. Il s'agit avant tout de trouver un sens à sa vie, de trouver ses valeurs. La patrie, la langue maternelle, les rôles et les responsabilités, tout cela est intimement lié.

Participant, ?Aq'am

Les écoles font de grands efforts pour disséquer les choses dans le but de les comprendre (analyse). Dans les visions du monde autochtones, nous cherchons les relations entre les idées. Nos visions du monde sont très relationnelles, et nous faisons des liens avec notre vie personnelle.

Participant, Burnaby



Tellement d'aspects de la vision du monde sont véhiculés par la langue. Malgré cela, il existe beaucoup de points communs entre les visions du monde des différentes Premières Nations, par exemple, la place prépondérante accordée à la famille et aux relations et, de façon plus générale, à la relation de chacun avec soi-même, avec la terre et avec le monde naturel.

Participant, Burnaby

Sensibilisation à l'histoire

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- Faire en sorte que tout thème portant sur l'histoire du Canada et des Canadiens ou sur un volet canadien des sciences humaines fasse mention des antécédents, de la situation et des actions ou des perspectives des peuples autochtones et ce, pour toutes les époques étudiées (jusqu'à aujourd'hui).
- Éviter de puiser dans des sources secondaires datant de l'époque coloniale (c.-à-d. des ressources et des textes datant du XX^e siècle et d'avant) pour obtenir des comptes rendus ou des explications sur des sujets, des incidents ou des conjonctures touchant les peuples autochtones. Lorsque cela est possible, utiliser des sources contemporaines qui ont été produites par des Autochtones ou en collaboration avec des auteurs autochtones.
- Lorsqu'il s'agit d'utiliser du matériel de référence autochtone, donner aux apprenants, dans la mesure du possible, la chance de travailler à l'aide de ressources élaborées localement, ou avec des personnes-ressources locales, comme des gardiens du savoir autochtones.
- Employer des explications et des faits historiques exacts et précis afin de contrer les généralisations racistes et stéréotypées concernant les Autochtones du Canada.
- Au moment de rectifier des généralisations et des demi-vérités erronées, mettre l'accent sur les idées plutôt que sur l'élève; celui-ci a peut-être été induit en erreur.

*Il faut un enseignement authentique au sujet des pensionnats et de l'histoire du Canada et ce, à de nombreux niveaux scolaires (M-12) – pas uniquement à partir de la 5^e année.
On doit trouver une façon équilibrée de présenter les faits – pas uniquement d'un point de vue occidental.*

Participant, Kelowna Ouest

Il faut que les écoles enseignent notre histoire, même si elle comporte des sujets de nature délicate. Un des objectifs de cet enseignement devrait être de favoriser le processus de vérité et réconciliation. Il est certainement bon de voir que le nouveau programme de 3^e année y fait écho en partie.

Participant, Tsaxis

Nous prévoyons corriger des renseignements historiques et actualiser du matériel pédagogique. Beaucoup de gens ont une représentation erronée de l'histoire, qu'ils ont apprise à l'école. Nous devons changer tout cela.

Participant, Tsaxis

Il faut enseigner davantage d'histoire locale. Parmi notre peuple, l'histoire de la guerre des Chilcotin est transmise de génération en génération. Cette histoire a fait l'objet d'une reconnaissance durant les années 1990 et les gens ont recommencé à en parler. Avant cela, nous n'en parlions pas de peur des représailles.

Participant, Williams Lake

Idéalement, le contenu obligatoire pour chaque année d'études devrait comprendre des sujets liés à l'utilisation des terres, à l'histoire, aux relations et au titre ancestral.

Participant, Tsaxis

Incorporez l'histoire autochtone à l'histoire canadienne – n'en faites pas un à-côté.

Participant, Burnaby

L'idée d'enseigner une histoire commune, canadienne et pas uniquement autochtone, offre la possibilité de présenter en classe des perspectives historiques autochtones. Cela permettrait peut-être d'apaiser certaines craintes et de rendre les gens plus à l'aise avec le sujet. Il serait bon, par exemple, de débuter par la littérature, à l'aide de bons ouvrages. Il ne s'agit pas d'avoir un cours de littérature autochtone comme tel, mais plutôt d'aborder la perspective autochtone à travers de bonnes œuvres littéraires pour montrer aux élèves qu'il existe plusieurs perspectives dans notre société.

Participant, Burnaby

Faites en sorte que les effets de la colonisation soient enseignés et compris (aussi bien par les enseignants que par les élèves). Il faut que les gens s'ouvrent au changement dans leur idéologie, leur système de croyances; ils doivent avoir la volonté de changer, d'examiner en toute honnêteté leurs perceptions, leurs paroles, leurs actions et les situations qui ont existé dans le passé (p. ex. la colonisation). Nous devons nous demander « Combien de temps nous faudra-t-il encore pour saisir les répercussions de tout cela? [...] pour que les élèves « pigent », pour comprendre ce qui est arrivé et ce qui continue d'arriver? [...] pour reconnaître la vulnérabilité. On doit incorporer l'histoire authentique dans le programme d'études obligatoire. Par exemple, pourquoi accorde-t-on plus de place à l'histoire de l'Europe qu'à l'histoire du Canada dans nos programmes? Comment se fait-il que nos élèves ne connaissent pas la Loi sur les Indiens?

Participant, Tsaxis

Dans les cours d'histoire, il est rare qu'on aborde les perspectives autochtones. Les enseignants ne connaissent que les perspectives historiques non autochtones. Les manuels scolaires et le matériel didactique diffusent principalement les perspectives et les visions du monde européennes. Une crainte persiste au sujet de l'enseignement des perspectives autochtones. Il faudra enseigner aux jeunes une méthode qui leur permettra d'aborder l'histoire et de se familiariser avec les différentes perspectives existantes. La vision du monde, cette lentille par laquelle nous appréhendons le monde, peut relever de l'inconscient. Pourtant, comme les décisions procèdent généralement d'une vision du monde, les divergences peuvent avoir une incidence énorme. Nous devons tous faire preuve de respect à l'égard des visions du monde d'autres peuples.

Participant, Burnaby

Au nombre des sujets d'histoire locale à considérer, il faut mentionner l'interdiction du potlatch et la justice de la canonnière (désigne une situation où les autorités envoient un bateau canonnier contre une communauté lorsque celle-ci n'avait pas agi à la suite d'un avertissement reçu).

Participant, Williams Lake

Invitez un plus grand nombre de conférenciers autochtones compétents à venir en classe pour enseigner l'histoire. Rassemblez aussi du matériel pédagogique, avec une foule d'illustrations.

Participant, Williams Lake

La réconciliation doit faire partie de notre paysage futur. Néanmoins, nous devons prendre acte des faits qui sont survenus dans le passé (p. ex. les efforts d'assimilation). Chacun de nous (les aînés, les jeunes) a un rôle à jouer à cet égard : savoir ce qui est arrivé et le relier à la vie quotidienne. Les élèves doivent réfléchir à l'influence de l'histoire sur leur vie et apprendre à voir les choses du point de vue de ceux qui l'ont vécue : voilà ce qu'est l'interdépendance – se servir de la capacité de percevoir de chacun pour mieux faire comprendre ce que ressentent ceux qui témoignent. Nous ne pouvons pas obliger les gens à accepter la réconciliation et par conséquent, il reste encore beaucoup à faire.

Participant, Kelowna Ouest

Nous devons réviser les ressources pédagogiques employées actuellement et les rendre plus exactes ou, à tout le moins, nous pourrions utiliser l'information erronée existante pour faire la lumière sur les faits véridiques.

Participant, Kelowna Ouest

Pour aider tous les élèves, on doit intégrer davantage au programme d'études régulier des comptes rendus historiques qui révèlent exactement ce qui s'est passé en C.-B. et au Canada relativement au titre ancestral, aux droits et à l'histoire des Autochtones...

Participant, Kelowna Ouest

Dans les écoles, les élèves doivent apprendre à connaître notre histoire, notre culture, notre relation avec la nature, notre alimentation, nos préparations médicinales, nos cérémonies et nos protocoles culturels afin de pouvoir comprendre qui nous sommes.

Participant, Williams Lake

Nous devons aider tous les élèves, autochtones comme non autochtones, à comprendre les effets du colonialisme.

Participant, Tsaxis



Nous devons privilégier l'exactitude historique et enseigner l'histoire autochtone avant le contact avec les Européens et la traite des fourrures. Souvent, j'ai l'impression que je dois rétablir les faits... au sujet de la « découverte » et de la façon dont Vancouver a été renommée, etc. Faisons en sorte d'avoir les faits exacts d'abord, puis nous pourrons incorporer les visions du monde et les perspectives à notre enseignement. L'eurocentrisme prédominant ne rend justice à aucune histoire existante. En ce qui concerne le programme d'études, c'est comme si nous n'existions pas... comme si nous étions invisibles.

Participant, Kelowna Ouest

Il est essentiel que tous les élèves comprennent l'histoire de notre peuple (district scolaire n° 23, bande d'Okanagan) – l'évolution du mode héréditaire au mode électoral de gouvernement, la traite des fourrures, les personnes qui ont dirigé notre peuple dans le passé. À cet effet, il faudra créer des ressources qui dépassent la simple représentation stéréotypée et qui reflètent la réalité régionale, mais aussi qui traitent des préjugés et des oppressions qui ont dominé l'histoire coloniale de tout le continent. Il faut que le matériel soit rédigé par des auteurs autochtones (p. ex. originaires de l'Okanagan). On doit confier aux gardiens du savoir, qui comprennent les protocoles établis, la tâche de définir, de rédiger et de gérer la matière devant faire partie du programme d'études : « Sans nous, il n'y aura rien sur nous. »

Participant, Kelowna Ouest

Examinez la possibilité de rendre le cours d'Études des Premières Nations de la C.-B. 12 obligatoire pour tous les élèves. Les deux aspects fondamentaux du cours consistent à forger une relation ainsi qu'à accroître la sensibilisation et les connaissances.

Participant, Kelowna Ouest

Spécificité locale

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- Chercher des occasions d'incorporer dans sa pratique l'exploitation du milieu environnant (p. ex. centrer un cours sur l'histoire autochtone locale à l'aide de faits vécus, de contes traditionnels, d'images, d'éléments écologiques).
- Lorsqu'il s'agit d'utiliser du matériel de référence autochtone, donner aux apprenants, dans la mesure du possible, la chance de travailler à l'aide de ressources élaborées localement, ou avec des personnes-ressources locales, comme des gardiens du savoir autochtones.
- Demander l'aide et les conseils des travailleurs de soutien autochtones de l'école ou de personnes-ressources fiables pour obtenir du matériel de qualité élaboré localement.

Les enseignants doivent être ouverts à l'apprentissage (c.-à-d. pour eux-mêmes), et ils doivent être prêts à se documenter sur les protocoles en place lorsqu'ils songent à présenter un contenu local en classe.

Participant, ?Aq'a

Il faut que nos enseignants connaissent notre histoire locale (l'influence de la nation Tsilhqot'in sur le prolongement du chemin de fer en C.-B. en est un exemple; l'exploitation des ressources déterminée par la communauté en est un autre).

Participant, Williams Lake

Nous voulons voir la culture locale représentée dans les salles de classe, surtout au secondaire.

Participant, Tsaxis

L'expression visions du monde et perspectives autochtones dans l'apprentissage signifie [...] reconnaître que les protocoles et les visions du monde sont multiples dans l'ensemble de notre province; ils doivent donc être respectés dans un contexte local.

Participant, Burnaby

Si nous partons du point où nous sommes actuellement, nous pouvons présenter immédiatement et sans problème les visions du monde et les perspectives autochtones en classe. Nous partageons tous l'histoire du lieu où nous sommes, mais il faut que le monde de l'éducation reconnaîsse la langue et le peuple qui vient de cet endroit.

Participant, Burnaby

Nous avons peur de cette approche « panautochtone » qui est employée [dans l'enseignement] pour tracer un portrait unique des premiers peuples, au lieu de montrer les perspectives de chaque nation ainsi que ses visions du monde, son histoire et sa culture. Lorsque nous affirmons vouloir nous éloigner d'une perspective coloniale pour privilégier des perspectives autochtones, nous voulons dire qu'il faut reconnaître le fait qu'il existe plus de 100 premiers peuples différents.

Participant, ?Aq'am

Embrassez les perspectives locales plutôt que le point de vue « panautochtone » stéréotypé qui n'a pas nécessairement de rapport avec l'immédiat, le présent, l'actuel. Il peut être acceptable d'employer une perspective non locale, mais uniquement à des fins de comparaison ou de mise en opposition avec une perspective locale (définie avec le soutien d'aînés de la région). Cela vaut particulièrement dans le cas des projets de classe.

Participant, ?Aq'am

Les peuples autochtones sont très diversifiés; et il est essentiel qu'on accorde une place aux connaissances et à la langue de la communauté autochtone locale dans l'apprentissage de nos élèves.

Participant, Tsaxis

Au sujet de l'enseignement adapté au milieu : nous pourrions faire mieux pour enseigner l'histoire locale de façon équilibrée, et encourager nos partenaires en éducation à employer davantage de noms géographiques autochtones. Ces noms sont utilisés depuis des générations et ils donnent une image de notre relation avec l'environnement. Par exemple, le nom ktunaxa pour Sparwood signifie « endroit spécial sur la rivière »; il évoque nos liens et nos rapports avec elle. Tout comme ses eaux provenant des criques et des ruisseaux environnants poursuivent leur course pour aller alimenter finalement le fleuve Columbia, la rivière relie les gens les uns aux autres.

Participant, ?Aq'am

Au secondaire, chaque élève de la 8^e à la 12^e année devrait avoir l'occasion de lire des œuvres et des poèmes rédigés par des auteurs autochtones locaux.

Participant, Tsaxis

Commencez par le lien local (le territoire de...), puis dépassez ce cadre. La connaissance se fonde sur la découverte du milieu environnant; on ne peut avoir un système unique qui conviendrait à toutes les écoles de la province.

Participant, ?Aq'am

Il faut accorder la priorité à l'histoire, à la langue, à la culture et aux antécédents locaux et être capable de faire le lien entre tout cela et les antécédents des familles des élèves non autochtones.

Participant, Williams Lake

Interaction avec la terre, la nature et le plein air

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- Chercher des occasions d'intéresser les élèves au monde naturel qui leur est facilement accessible (enseignement centré sur le milieu environnant, proche de l'école) et de favoriser leur interaction avec celui-ci. Les illustrations portant sur des éléments et des phénomènes naturels observables dans la région, les activités d'éducation physique, les devoirs et les projets individuels ne sont que quelques exemples d'occasions propices à ce type d'interaction.
- Lorsque cela est possible, prévoir et organiser un enseignement et un apprentissage en plein air, et faire la planification pédagogique pouvant favoriser cette démarche.
- Explorer le leadership d'équipe et la mise à contribution de personnes-ressources, comme des membres qualifiés de la communauté autochtone et des tiers spécialistes du plein air, qui peuvent aider à surmonter les obstacles associés au fait de sortir de l'espace rassurant de l'école (p. ex. matériel nécessaire, connaissances spécialisées relatives aux milieux naturels, gestion du risque, transport).

Même si nous, les premiers peuples, sommes très différents les uns des autres, la plupart d'entre nous avons un respect et une relation semblables en ce qui concerne la terre. Cela nous aide à comprendre nos rôles et responsabilités et nourrit le sens de notre rapport à tous les êtres vivants. Quels effets nos décisions ont-elles sur la terre où nous vivons? Quelle influence le lieu où nous sommes a-t-il sur notre façon de déterminer ce qui est important et ce qui doit être appris? Comment nos décisions concernant « ce qui est important » et le « comment être » touchent-elles la communauté? Pour beaucoup de gens, ces questions semblent être philosophiques, mais en réalité elles sont très pratiques; c'est la réalité de tous les jours, c'est pratique. « Prends soin de la terre et la terre prendra soin de toi. »

Participant, ?Aq'am

Le sens du sacré transparaît dans tous les modes d'apprentissage autochtones et surtout, il est en prise sur la relation avec la terre.

Participant, Tsaxis

L'apprentissage est dans la terre – l'histoire et les contes traditionnels sont ancrés dans la terre; la terre devrait être le point de départ pour tout.

Participant, Tsaxis

Augmentez le nombre d'activités d'apprentissage en plein air et employez les noms géographiques et la langue autochtones pour décrire ce que vous faites.

Participant, Tsaxis

La formation scolaire des élèves doit comporter davantage de liens avec la nature (p. ex. connaître les plantes utilisées dans les préparations médicinales, l'alimentation, etc.). Cela leur permet d'approfondir leurs connaissances (surtout lorsque nous présentons en classe la terminologie des Premières Nations se rapportant à la terre); il se crée ainsi une synergie avec le milieu de vie.

Participant, Burnaby

On peut favoriser la relation des élèves avec la terre de nombreuses façons. Pour les élèves de 12^e année, par exemple, une excursion d'une semaine en plein air marquant la fin des études constituerait un moyen facile d'incorporer les connaissances et les perspectives autochtones à leur apprentissage. Ce genre de sortie scolaire est très prisé, et à l'extérieur de la salle de classe, la relation avec la terre est très différente. Un des éléments clés serait de leur inculquer la notion de respect et d'interdépendance par rapport à la terre. Pour les autres niveaux scolaires, un programme de jardinage offrirait aux élèves des occasions de vivre une relation à la fois avec la terre et avec la communauté (de l'étape de la culture à celle de la préparation des aliments). De plus, tout projet écologique (p. ex. la restauration d'un ruisseau et de ses berges) constitue une occasion de plus en ce sens. Nul besoin d'aller escalader une montagne.

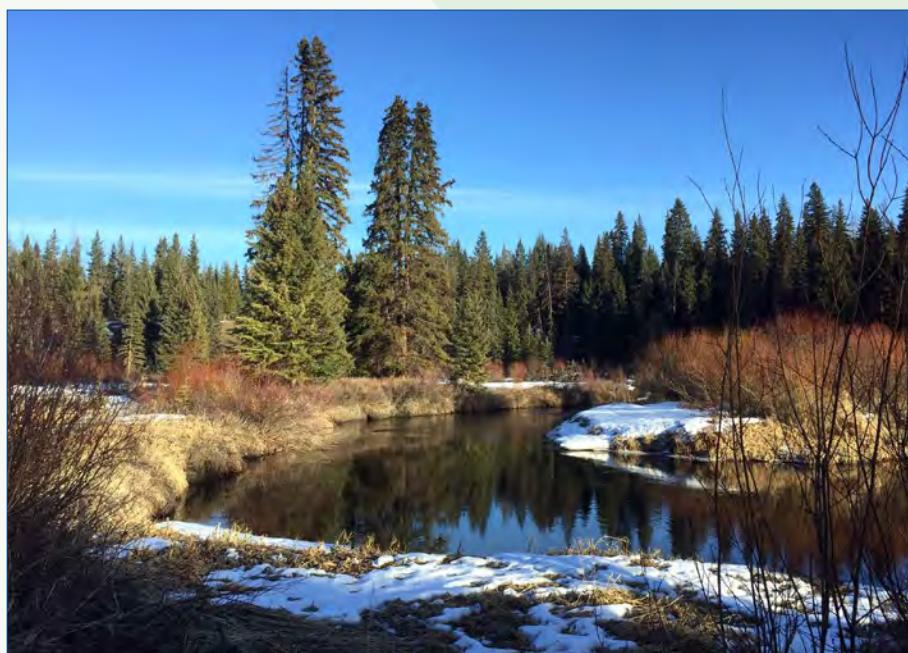
Participant, Kelowna Ouest

Pourquoi n'utilisons-nous pas davantage des lieux de plein air? Ce sont de bons endroits pour faire un apprentissage social, affectif et spirituel, et pour acquérir des notions d'écologie, de sciences et de mathématiques. Ils nous maintiennent dans la réalité. Le plein air est un excellent outil pour enseigner la langue, les noms de lieux, les compétences de survie. C'est interactif, introspectif et holistique. Il permet aux gens de montrer leurs compétences et de se mettre en valeur. De quelle façon pourrions-nous appuyer un tel apprentissage? Comment le concilier avec le calendrier scolaire, etc.? Il faudrait repenser le budget en conséquence de façon à ne pas nous sentir limités.

Participant, Tsaxis

Souvent, la façon dont nos classes et nos écoles fonctionnent ne favorise pas l'intégration de la voix autochtone. Nos écoles sont structurées et pour certains, elles ont des airs d'institutions. Mais lorsque nous allons dehors et nous réunissons autour d'un feu de camp, la dynamique change, surtout lorsque nous traitons de sujets délicats. Un grand nombre d'Autochtones n'aiment pas venir dans des endroits structurés avec un programme préétabli. On doit accorder davantage de temps et de latitude pour l'exploration et la conversation. Il faut être patient et faire confiance au processus.

Participant, Williams Lake



Mise en valeur de l'identité

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- Adopter sans réserve la pratique de l'enseignement axé sur l'apprenant.
- Encourager chez l'élève l'acquisition d'une conscience de soi ancrée dans la connaissance d'éléments tels que les suivants : origines familiales, antécédents culturels, lieu d'origine, allégeance et établissement de filiation, citoyenneté, et autres repères identitaires. Lorsque l'élève s'exprime par l'écriture, la parole ou la représentation visuelle à différentes étapes de sa formation scolaire (de la maternelle à la 12^e année), il a la possibilité d'aborder et de revisiter ce thème.
- Reconnaître et célébrer toutes les identités culturelles qui sont représentées dans ses cohortes d'apprentissage.

Nous devons encourager la connaissance de soi – le sentiment d'appartenance (« D'où viens-tu? »).

Participant, Tsaxis

La perspective sur notre façon de percevoir le monde fait partie de notre identité. Pour apprendre, il est essentiel de savoir sur quoi reposent notre sentiment d'appartenance et le lien qui nous unit. Nous devons comprendre notre interdépendance, particulièrement avec la terre.

Participant, Tsaxis

Il faudrait saluer l'origine ancestrale de tous les enfants. C'est leur identité, ce qu'ils portent en eux. Chacun doit savoir d'où il vient pour savoir où il va.

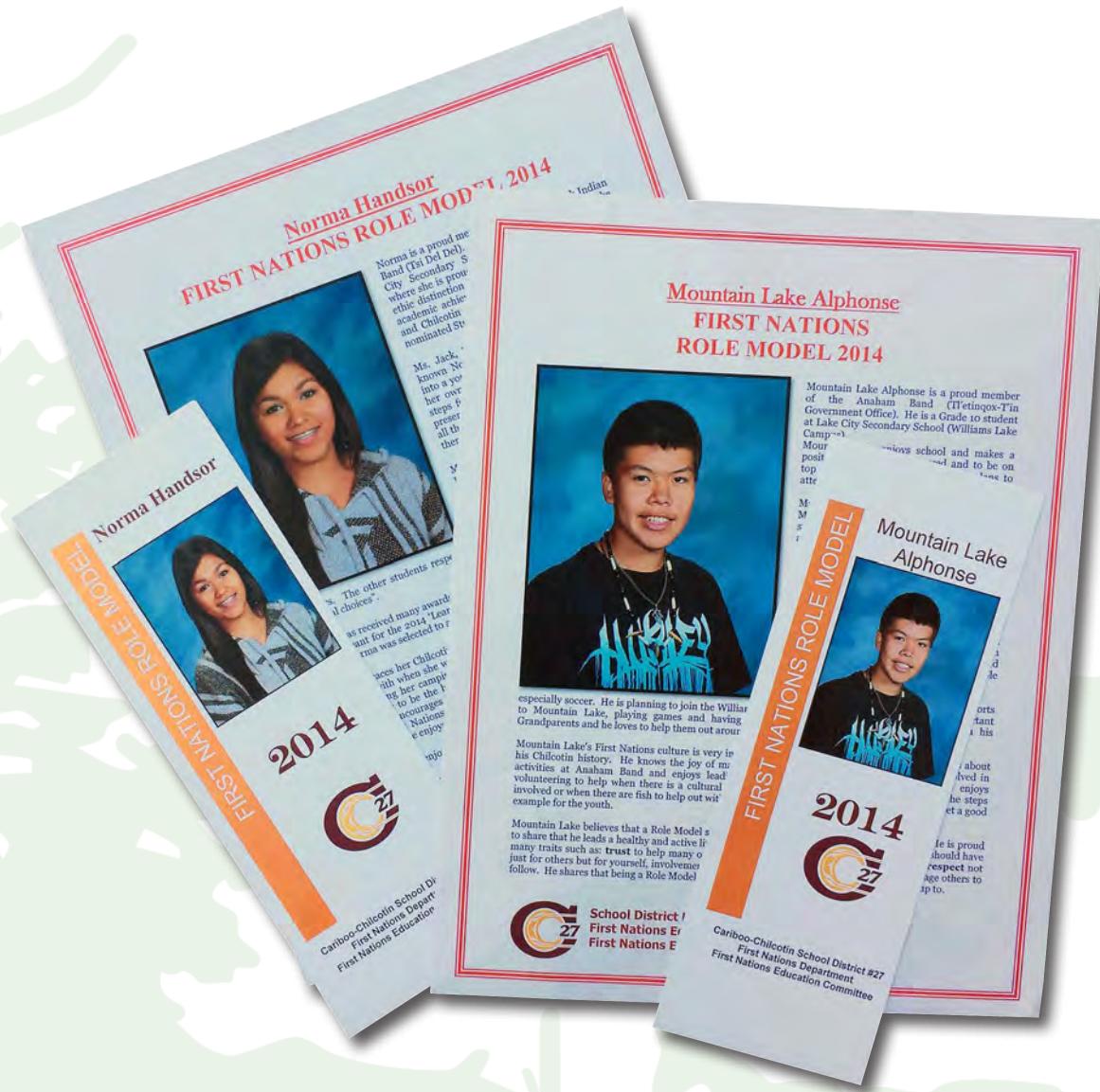
Participant, Tsaxis

Pour mieux représenter les perspectives autochtones dans la salle de classe, le système d'éducation doit aider les gens à comprendre leurs racines, leur culture – encourager la quête identitaire.

Participant, Burnaby

Comme les enfants ont tendance à être conformistes, surtout entre la 7^e et la 9^e année [et comme le racisme d'hier et d'aujourd'hui font en sorte que les gens se sentent dénigrés et dévalorisés en raison de leurs origines et de leur appartenance ethnique], il faut s'efforcer de célébrer et de promouvoir le caractère distinctif de l'identité, y compris l'identité culturelle; il faut encourager les enfants autochtones à explorer leur identité.

Participant, Williams Lake



Prenons en considération les objectifs et les points forts de chacun. Notre travail en tant qu'éducateurs est de faire ressortir l'individualité de chaque élève, et d'aider chacun à être fier de son identité. Il se peut que les élèves qui ont entendu des commentaires négatifs dans le passé aient besoin d'aide pour se forger une image de soi forte. Nous les aidons en saluant leur identité, en établissant la communication avec eux et en apprenant à les connaître personnellement.

Participant, Tsaxis

Il est crucial que tous les élèves soient fiers de leur identité. Un grand nombre d'élèves autochtones ont de la difficulté à se détacher de leurs liens avec leur communauté d'origine – cette transition peut être très difficile; prenez le cas de cette élève (victime de racisme, pas du tout fière de son identité, obligée d'apprendre une nouvelle langue) qui a changé du tout au tout. Aujourd'hui, elle veut qu'aucun enfant n'ait à vivre ce manque de fierté.

Participant, Burnaby

Participation communautaire : Processus et protocoles

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- Établir comme priorité de nouer des relations avec la communauté autochtone locale.
- À cette fin, solliciter l'aide et les conseils des travailleurs de soutien autochtones de l'école ou de personnes-ressources fiables de l'endroit.
- Dans le cas des élèves autochtones, prendre des mesures pour aider leurs familles à se sentir bienvenues et respectées. Une famille qui se sent valorisée valorisera à son tour le système scolaire. Les visites à la maison valent leur pesant d'or.
- Reconnaître et endosser le rôle significatif que peut jouer l'enseignant en ce qui concerne le besoin de réconciliation et la réparation des séquelles laissées par la politique colonialiste (d'assimilation) des pensionnats autochtones.
- S'attendre à recevoir des critiques de temps à autre. Il est bon d'avoir parmi les collègues et la communauté un réseau comprenant des personnes compétentes et de grand soutien vers qui on peut se tourner.

Nous voulons que nos enseignants participent pleinement à la vie de la communauté dans laquelle ils travaillent.

Nous voulons les mettre en rapport avec des personnes qui connaissent bien notre culture.

Participant, Tsaxis

La participation de la communauté à l'apprentissage des enfants est une des principales caractéristiques de l'éducation autochtone. Tous y contribuent : enseignants, enfants, parents, famille élargie et membres de la communauté.

Participant, Tsaxis

La famille et la communauté contribuent pour beaucoup à l'apprentissage. En incorporant leurs visions du monde et leurs perspectives, nous pourrions peut-être diminuer le racisme, car il est difficile d'être raciste envers des gens que nous connaissons et comprenons, et avec lesquels nous entretenons des rapports.

Participant, Williams Lake

Les protocoles sont les éléments clés qui permettent de comprendre les communautés locales.

Participant, Kelowna Ouest

Le fait de permettre aux élèves des Premières Nations d'affirmer leur identité dans le contexte scolaire est porteur d'autonomisation. Toutefois, dans les communautés autochtones, cette affirmation est censée se faire dans le respect des protocoles afférents. Il est donc essentiel d'apprendre à connaître les protocoles locaux ou régionaux en se renseignant auprès d'aînés ou d'autres personnes bien informées. À titre d'exemple, dans notre district scolaire, une jeune femme a demandé la permission de porter ses habits traditionnels au lieu de la tenue habituelle (toge et coiffe) lors de la cérémonie de remise des diplômes : elle a dû non seulement soumettre sa demande aux autorités scolaires, mais aussi consulter les aînés de la communauté. Dans ce cas particulier, le rôle d'intermédiaire joué par un travailleur de soutien autochtone de son école a été d'un précieux secours.

Participant, ?Aq'am



Kaleb Child, directeur de district, Programme des Premières Nations pour le district scolaire n° 85 et animateur de la rencontre

Les perspectives autochtones (visions du monde) sont liées à la terre et hétérogènes; elles ont leur source dans des enclaves historiques et géographiques. C'est pourquoi il est important d'établir un dialogue à l'échelon local. En tant qu'éducateurs, nous devons nous instruire afin d'enseigner avec confiance des notions relatives aux premiers peuples ou aux Premières Nations locales. Nous devons employer des protecteurs de l'élève à titre de personnes-ressources, particulièrement pour comprendre la perspective locale. Et nous avons besoin de beaucoup de soutien, surtout pour comprendre les protocoles. Heureusement, de nombreux peuples autochtones ont des protocoles semblables, malgré leur hétérogénéité.

Participant, Kelowna Ouest

Pouvoir du conte traditionnel

Modalités d'application centrales dans la pratique pédagogique (conseils à l'intention des éducateurs)

- Apprendre quelques contes traditionnels de la communauté autochtone locale. Le cas échéant, s'en servir comme pierre de touche lorsque surviennent des moments propices à l'apprentissage.
- Donner aux élèves des occasions d'employer et de montrer leurs compétences associées au conte oral : mémoriser, intérieuriser et présenter (redire exactement). Dans les classes plus avancées, il est bon d'offrir aux élèves la possibilité de présenter leurs propres récits inspirés de leurs expériences personnelles, ainsi que d'écouter ceux de leurs pairs et d'y réagir.
- La métaphore, l'analogie, l'exemple, l'allusion, l'humour, la surprise, l'expression toute faite, etc., sont des mécanismes de narration pouvant être employés pour expliquer presque n'importe quel concept d'écriture non romanesque. Si possible, essayer d'employer des mécanismes de ce genre dans toutes les disciplines, en puisant dans le répertoire de contes de la communauté autochtone locale.

La transmission des connaissances par l'intermédiaire du conte est une des caractéristiques des modes d'apprentissage autochtones : il serait souhaitable que cela se produise de multiples façons dans la salle de classe (c.-à-d. qu'on applique cette idée à différentes matières).

Participant, ?Aq'am



Les jeunes aiment beaucoup les contes et ils s'y intéressent tôt. Par la suite, leur intérêt ne fait qu'augmenter.

Participant, Burnaby

Les contes véhiculent nombre de riches enseignements. Il faut comprendre que même s'ils contiennent de l'humour et que celui-ci est une composante de l'identité autochtone, les contes ont beaucoup plus à offrir.

Participant, Kelowna Ouest

Lorsqu'on aborde des questions complexes, comme l'amélioration des taux de rétention scolaire des élèves autochtones, on devrait essayer d'amener les élèves à discuter eux-mêmes du sujet. Quand vient le moment de déterminer les raisons pour lesquelles les élèves décrochent ou restent à l'école, il se pourrait qu'une enquête ne produise aucune réponse mais qu'une rencontre soit plus fructueuse. Demandez à des élèves de raconter leur vécu – ceux qui sont diplômés comme ceux qui ont décroché. Écoutez ce qu'ils ont à dire. Prenez acte de leurs difficultés et de leurs réussites. Regardez les exemples inspirants – ceux des élèves qui surmontent les obstacles et réussissent. Nous sommes tous le résultat de facteurs positifs et négatifs.

Participant, Kelowna Ouest



Enseignement traditionnel

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- Reconnaître les enseignements traditionnels que reçoivent les enfants des Premières Nations. Il se peut, notamment, que les élèves autochtones démotivés tirent profit de tels enseignements.
- L'utilisation d'un enseignement traditionnel nécessitera vraisemblablement la participation d'aînés, soit à l'école même, soit sous forme de mentorat. À cette fin, il faut solliciter l'aide et les conseils des travailleurs de soutien autochtones de l'école, du directeur du district scolaire autochtone, ou de personnes-ressources fiables de l'endroit.

Comment pouvons-nous intéresser et motiver les apprenants autochtones? En prenant en compte les manières d'être autochtones, y compris les attentes concernant le respect, le comportement et la générosité, ainsi que le caractère respectueux des interactions sociales.

Participant, Tsaxis

Faites des Sept enseignements sacrés, parfois appelés « enseignements des sept grands-pères » (respect, confiance, amour, honneur, humilité, bravoure, vérité) un des principes d'apprentissage autochtones. Lorsqu'ils sont mis à l'avant-plan, ils aident les élèves à modifier leurs comportements beaucoup plus vite.

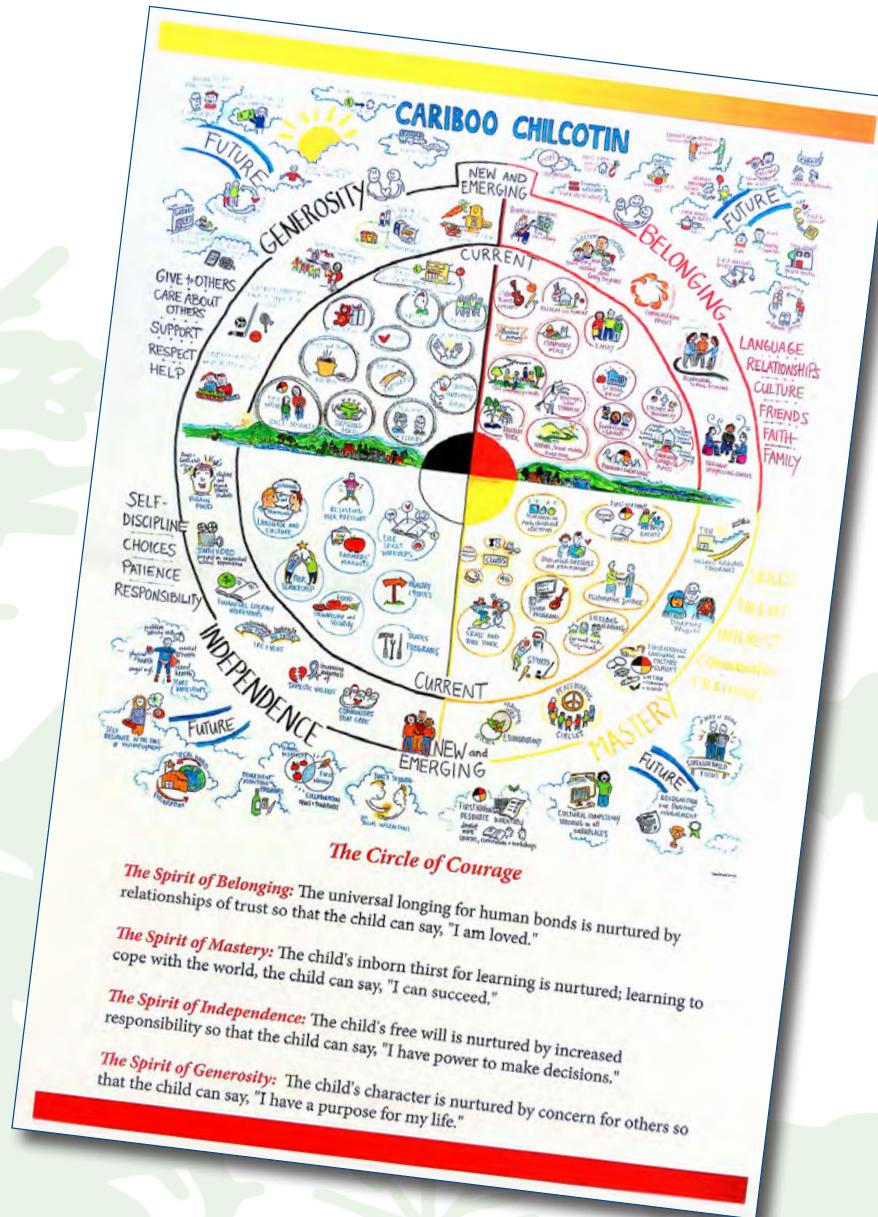
Participant, Williams Lake

Dans l'apprentissage autochtone traditionnel, les aspects spirituels de la vie sont considérés comme des parties intégrantes de l'éducation.

Participant, Williams Lake

Les perspectives autochtones sont liées au protocole du début à la fin. Il suffit de le connaître et de l'observer juste un peu. Les valeurs traditionnelles telles qu'elles sont consignées dans les Sept enseignements sacrés sont des cadeaux qui nous ont été donnés. Nous nous devons d'encourager les élèves et d'étayer leurs points forts... les envoyer réfléchir sur leur comportement, sur ce que les autres ressentent – les effets qu'ont nos paroles et nos actions sur eux.

Participant, Williams Lake



Enseignement traditionnel utilisé pour aider des membres de la communauté autochtone du district scolaire n° 27 (Cariboo Chilcotin) à explorer leur identité et à poursuivre leur guérison (disponible en anglais seulement)

Le respect est l'antidote contre le racisme, l'intimidation et les stéréotypes.

Participant, Kelowna Ouest

Valorisez la culture autochtone ou métisse locale et les merveilleuses traditions qu'elle comporte (art traditionnel, piégeage, musique, danse). Considérez les pratiques traditionnelles de récolte des ressources (pêche, chasse, piégeage, brûlage dirigé) comme des éléments d'une gestion des terres.

Participant, Williams Lake

Langue et culture

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- S'attendre à ce que l'utilisation de la langue fasse partie de toute situation d'apprentissage avec un aspect autochtone, qui inclut un enseignement de plein air ou des études sur le terrain au sein de la communauté autochtone locale.
- Appuyer avec respect les initiatives de la communauté autochtone locale pour revitaliser sa langue et sa culture, et à cette fin :
 - incorporer dans sa pratique des mots et des expressions simples liés aux salutations, aux interactions, aux noms de lieux, etc.;
 - accorder une reconnaissance tangible à la culture de la Première Nation locale, au moyen d'images, d'artefacts (p. ex. bâton d'orateur), ou en organisant un cercle de la parole.
- Être vigilant et ouvert aux modalités selon lesquelles l'école peut participer à la mise en œuvre de programmes de langue (en l'occurrence, la langue autochtone locale).
- Établir ses actions et ses attentes en fonction de l'attitude de la communauté locale concernant l'état actuel de ses initiatives de revitalisation ou de préservation de la langue et de la culture. À cet égard, il faut solliciter les conseils des travailleurs de soutien autochtones de l'école ou de personnes-ressources fiables de la région.
- Accepter le fait que les conférenciers estimés de langue autochtone sont des personnes indispensables et respectées quant à l'enseignement et à l'apprentissage de la langue.

La langue, c'est une affaire de relation avec la terre. Si nous ne connaissons pas la langue, nous ne pouvons pas avoir une relation étroite avec la terre.

Participant, Tsaxis

La langue nous définit. Elle est importante pour les cérémonies, les chansons. Il faudrait consacrer davantage de ressources à l'enseignement de la langue.

Participant, Tsaxis

Les visions du monde autochtones sont imbriquées dans les langues autochtones. Incorporez celles-ci à tous les niveaux scolaires [...] qu'elles soient accessibles à tous les apprenants.

Participant, Tsaxis

Nous aimerais que les programmes de langue deviennent une composante permanente du programme d'études de l'école et qu'ils soient reconnus au même titre que toutes les autres matières.

Participant, Burnaby

Il faudrait insuffler les connaissances linguistiques (c.-à-d. les intégrer à l'apprentissage d'autres matières, peut-être grâce à un co-enseignement). En Nouvelle-Zélande et à Hawaii, les programmes de préservation de la langue ont commencé sur le terrain avant d'être adoptés de façon formelle. Dégagez les fonds nécessaires pour que les aînés puissent venir à l'école quatre heures par jour. Ce sont des personnes-ressources compétentes. Considérez cela comme un investissement, au lieu d'en faire un geste symbolique! Le but visé devrait être non seulement la préservation de la langue, mais aussi son expansion!

Participant, Tsaxis



Dans notre école, relier les mathématiques et la langue constitue un de nos principaux défis. Nos enseignants de mathématiques adaptent leur programme de façon à intégrer des explications de concepts et des exercices liés à des compétences dans la culture et la langue, plutôt que l'inverse. Ils nous ont aidés à élaborer une approche centrée sur un projet, qui fonctionne.

Participant, Kelowna Ouest

Nous devons élaborer notre programme de langue et nos propres ressources pédagogiques. Nos connaissances nous proviennent de la tradition orale et ce n'est que récemment qu'elles ont été transcrrites. Nous devons aussi avoir davantage de cours de langue durant les premières années d'études. Je veux que mes élèves Chilcotin apprennent des tournures de phrases plus complexes, et pas uniquement des noms de lieux, des couleurs, etc. Pour améliorer notre enseignement, nous devrons avoir des orateurs traditionnels dans le système scolaire [...] de même que des conférenciers invités qui viendront présenter leurs récits.

Participant, Williams Lake

Si nous faisons une place à la musique dans nos activités, nous pourrons mieux comprendre la culture. Des rassemblements de Métis, qui ont lieu dans divers endroits, sans drogues ni alcool, attirent des musiciens de tout l'ouest du Canada et des États-Unis. Un tel rassemblement près d'ici serait une merveilleuse façon de sensibiliser les gens à la culture métisse dans la région.

Participant, Williams Lake

Il est essentiel de réhabiliter les langues autochtones et de reconnaître leur importance. Au cours des 200 dernières années, des efforts systématiques ont été déployés pour les supprimer toutes. Nous devons sentir un intérêt de la part de nos dirigeants concernant l'apprentissage et l'utilisation des noms de lieux et d'autres éléments de la langue locale, comme les expressions simples pour les salutations et autres usages. Par exemple, l'école Elkwood a aussi un nom ktunaxa, qui est lié à son emplacement, tout comme l'École secondaire Mt. Baker. La reconnaissance de ces noms et l'installation de panneaux de bienvenue dans la langue locale, à l'entrée de l'école, sont des premiers pas faciles à faire pour sa diffusion. Cette même pratique peut ensuite être reprise dans la communauté (p. ex. carte du territoire, statue à l'aéroport).

Participant, ?Aq'am

En général, les programmes qui appuient l'apprentissage de la langue sont répétitifs (très peu de progression vers l'amélioration). Il faut donc un programme d'études échelonné et des partenariats avec des collèges. De plus, des partenariats avec les communautés seront certainement utiles, puisque la participation des parents est primordiale. Comme tous les parents ne peuvent appuyer l'acquisition de la langue autochtone en l'apprenant eux-mêmes à la maison, il faudra peut-être établir et soutenir des groupes de parents qui parlent la langue et qui seraient prêts à accueillir chez eux des enfants d'autres familles pour un enseignement immersif.

Participant, Williams Lake

Apprentissage expérientiel

Modalités d'application dans la pratique pédagogique

- Chercher des façons d'incorporer dans son enseignement des situations d'apprentissage pratiques.
- Adopter une pratique axée sur l'apprenant et interagir avec les élèves pour découvrir leurs points forts et leurs préférences liés aux situations d'apprentissage.
- Lors de la présentation en classe de concepts abstraits ou théoriques, mettre l'accent sur les applications (p. ex. dans le « monde réel ») qu'ils pourraient avoir.

Donnez aux élèves la chance :

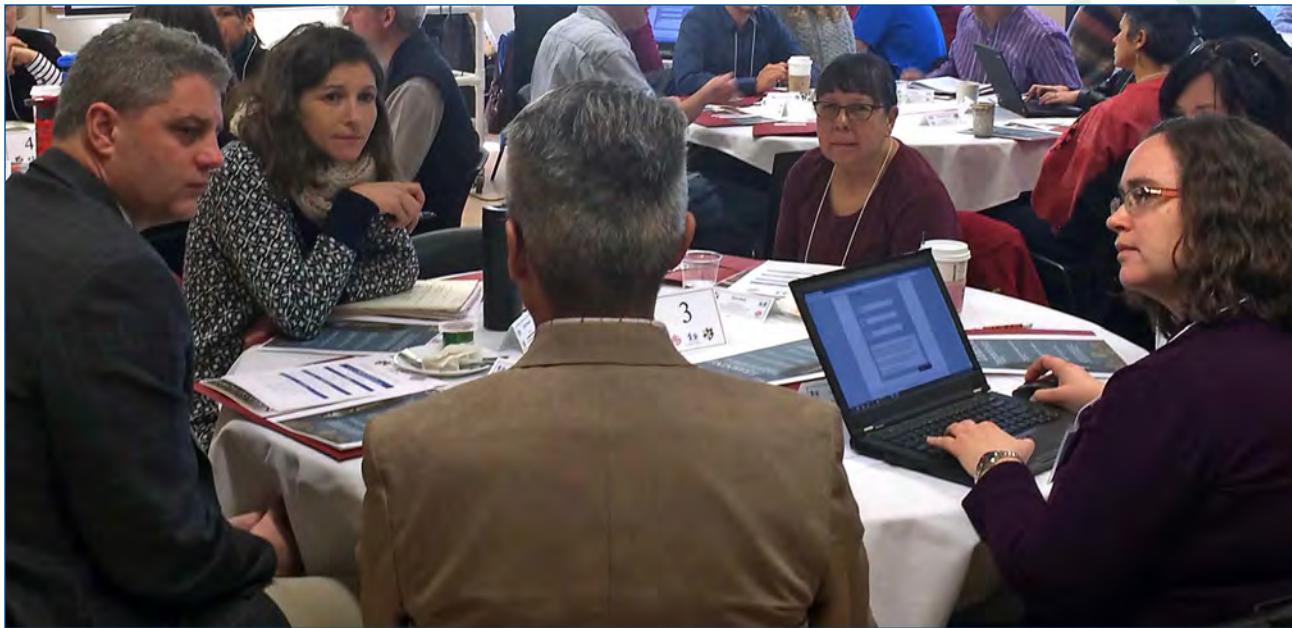
- *d'apprendre à faire un travail, puis de faire ce travail tout en étant rémunérés (s'il dure quelques semaines, ils pourront réussir, parce qu'ils auront fait l'expérience du succès; le succès engendre le succès);*
- *de réussir à acheter et à vendre des articles (ils doivent apprendre à tirer fierté de ce qu'ils font comme travail; acquérir l'esprit d'entreprise);*
- *de tirer des leçons de situations de la vie réelle afin de savoir comment se comporter par la suite (p. ex. ne pas consommer de drogues ni d'alcool, etc.);*
- *d'acquérir des compétences nécessaires à la vie courante dans le cadre de leur travail quotidien à l'école (formation scolaire plus holistique).*

Divers participants, DS n° 27

Enseignez à vos enfants en leur donnant l'exemple – et pas uniquement en parlant.

Participant, Tsaxis





L'émotion est l'élément absent de l'éducation actuelle. J'entends par là le sens de l'émerveillement qui accompagne des faits et gestes, comme observer que la sève monte ou que l'arbre grandit, tenir de la mousse dans ses mains, cueillir des petits fruits, récolter des palourdes ou dépouiller un phoque. L'émotion est dans tous nos chants et mélopies qui sont associés à ces expériences et à ces activités.

Participant, Tsaxis

Une vision du monde est le résultat d'une réflexion sur le monde. Une perspective est la somme d'un apprentissage et d'un vécu. Les deux sont interdépendantes, mais tandis que les élèves peuvent étudier les visions du monde, ils ont besoin d'expériences vécues pour parvenir à comprendre des perspectives.

Participant, Burnaby

L'éducation autochtone s'articule autour d'un apprentissage pratique et pour cela, il faut trouver de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre au sein même du système scolaire traditionnel, comme à l'extérieur de celui-ci (p. ex. inviter des membres de la communauté à venir en classe).

Participant, Tsaxis

Recourez aux contes traditionnels, au langage gestuel et à des jeux pour créer des occasions d'apprentissage expérientiel. La grande difficulté est de maintenir l'intégrité du matériel extrait de sources autochtones (grâce à l'aide de personnes-ressources locales), tout en aidant les élèves à satisfaire aux attentes du Ministère en matière d'apprentissage.

Participant, Kelowna Ouest

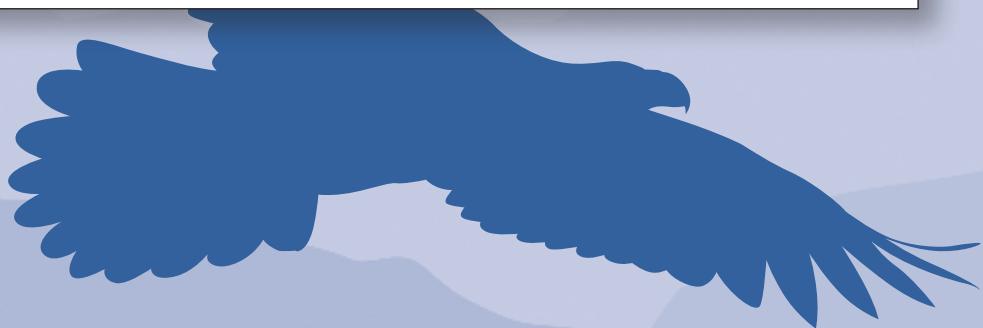


Attributs d'une éducation ouverte



Notre système scolaire est vieux et dépassé. Nous nous devons de redéfinir les concepts d'école, de salle de classe et d'apprentissage. Et nous nous devons d'enseigner différemment : reconnaître et soutenir différent styles d'apprentissage, faire une place aux programmes d'études locaux, comprendre la relation avec la terre ou le lieu, et apprécier à leur juste valeur la langue et la culture.

Participant, Tsaxis



Le rôle de l'enseignant

Dans toute communauté, autochtone comme non autochtone, l'enseignant a un rôle important à jouer pour guider l'apprentissage, l'acquisition de compétences et la réussite scolaire des élèves. Dans le prolongement de la nouvelle démarche de vérité et réconciliation entreprise par le gouvernement canadien à l'endroit des peuples autochtones, cependant, un autre rôle d'importance s'ajoute aux précédents : celui de contribuer au processus menant à la vérité, à la réconciliation et à la guérison. Les enseignants des écoles qui sont situées à l'intérieur ou à proximité de communautés autochtones ont un rôle de premier rang à jouer pour aider au bien-être collectif et à la vitalité culturelle de la communauté. Enfin, ce sont les enseignants qui auront la tâche fondamentale d'éduquer l'ensemble de la société à la place légitime des Premières Nations dans la mosaïque canadienne et à l'importance de redresser les torts subis par les communautés autochtones au cours de l'histoire.

Du point de vue de la santé mentale, nous devons voir comment les communautés s'attaquent aux problèmes et comprendre le processus de guérison adopté par chacune. Je ne peux pas résoudre le problème en entier, mais je peux travailler à changer les choses pour mes élèves et la communauté locale.

Participant, Tsaxis

Enseigner des notions relatives aux peuples autochtones d'un point de vue non autochtone, en étant mal informé, n'est bon pour personne. En tant qu'enseignants, nous devons faire les efforts nécessaires pour apprendre et comprendre.

Participant, Burnaby

En ce qui concerne l'intégration des visions du monde et des perspectives autochtones, les enseignants débutants ou déjà en poste pourraient commencer par le document Ally Bill of Responsibilities (charte des devoirs des alliés).

Participant, Tsaxis

Il faut s'assurer que la prise en compte des perspectives autochtones soit une pratique courante et normale, et non pas uniquement occasionnelle.

Participant, Burnaby



Le racisme est un défi de taille. Pour en venir à bout, il faut lui livrer une lutte courageuse et sans merci, le signaler quand nous nous y heurtons et prodiguer un enseignement de qualité à nos enfants. Nous devons leur apprendre par l'exemple qu'il y a une meilleure façon de se comporter et qu'ils peuvent prendre la responsabilité de s'améliorer eux-mêmes et de changer le monde dans lequel ils vivent. Nous devons combattre le racisme en enseignant les qualités de respect, de patience et de maîtrise de soi propres à notre culture.

Participant, Kelowna Ouest

Les enseignants pourraient examiner la possibilité d'incorporer le concept autochtone du rôle parental à des cours d'éducation familiale ou de planification intégrale de carrière (p. ex. Planification 10 et ainsi de suite). Qu'en serait-il? Peut-on encourager ou habiliter les districts scolaires à élaborer ce genre de programme d'études à l'échelon local?

Participant, Williams Lake

Mobilisation de la communauté

Pour mener à bien la mobilisation de la communauté autochtone locale, on doit d'abord instaurer une coopération efficace entre les membres du personnel de l'école. Il est essentiel que les enseignants considèrent les travailleurs de soutien autochtones comme des collaborateurs qui ont de précieuses connaissances sur la communauté locale et sur les conditions familiales de chaque élève. De plus, les enseignants peuvent consolider l'apprentissage en explorant des façons d'obtenir l'apport d'aînés compétents de la communauté dans la salle de classe ou à l'école. Dans le même ordre d'idées, d'autres efforts d'ouverture envers la communauté peuvent permettre aux enseignants de mieux soutenir leurs élèves autochtones et d'enrichir les situations d'apprentissage pour tous les apprenants.

Assurez-vous qu'à titre d'enseignants [c.-à-d. d'alliés dans la tâche d'appuyer les communautés autochtones], vous fassiez en sorte de ne pas uniquement parler et agir [au moment d'incorporer des perspectives autochtones dans votre pratique d'enseignement], mais aussi de demander et de consulter, et de prévoir une participation communautaire pour chaque composante de votre cours. Cet aspect est particulièrement important, parce qu'historiquement dans ce pays, les Autochtones n'ont pas eu voix au chapitre et ils sont devenus invisibles; donc, si les enseignants ne trouvent pas activement des façons d'inclure les voix autochtones dans leur enseignement, ils perpétuent l'approche coloniale. Trouvez un Autochtone qui peut vous renseigner de façon exacte; demandez la permission à ceux qui maîtrisent la langue et possèdent les connaissances voulues; apprenez la manière de les enseigner, et écoutez (pour que vous puissiez dire ensuite : « C'est l'enseignement que j'ai reçu de ces personnes... »).

Participant, ?Aq'am

Les dirigeants et les aînés connaissent les obstacles auxquels se heurtent les communautés et ils se doivent de sensibiliser les districts scolaires à cet égard. À titre d'exemple, nous avons des élèves qui n'avaient jamais entendu parler des pensionnats autochtones avant que ne débute le processus de vérité et de réconciliation. Ces faits suscitent une foule d'émotions chez eux; les écoles doivent en être conscientes et être capables de les soutenir à mesure qu'ils apprennent ce qui s'est passé et qu'ils entendent les témoignages. Par ailleurs, nous avons des élèves qui ont de la difficulté à assumer leur ascendance mixte et à reconnaître les aspects doubles ou multiples de leur héritage culturel. D'autres encore ont été confiés à la garde du ministère des enfants et du développement de la famille (Ministry of Child and Family Development) et ils ne savent pas qui ils sont, ni d'où ils viennent. Le rôle parental est une question qui a une incidence sur l'éducation de l'enfant. Nous sommes passés d'un modèle d'éducation communautaire au modèle de la famille nucléaire, et nous songeons maintenant à revenir à la case départ, parce que les jeunes ont besoin de ce niveau de soutien. Alors, de quelle façon changerons-nous nos modèles de parentage et de scolarisation de façon à répondre aux besoins de la communauté et à obtenir la participation de chacun?

Participant, Williams Lake

En ce qui concerne la culture, il est important d'avoir des personnes-ressources de la communauté qui peuvent transmettre leurs compétences et leurs talents dans les écoles (p. ex. aîné-résident, « Role Model Program », personne-ressource).

Participant, Tsaxis



Pour que les aînés puissent se familiariser avec l'école et avec leurs rôles de soutien, il est bon de leur donner des occasions de rencontrer tous les élèves (en groupes ou un à un, selon les besoins).

Participant, ?Aq'am

Le programme d'aînés-résidents à l'école secondaire Mt. Baker (DS n° 5) est un modèle d'excellence. Il a été élaboré par l'école, puis a reçu le soutien du district scolaire.

Participant, ?Aq'am

Établissez des partenariats avec les parents, les familles et les communautés pour qu'ils acquièrent un sentiment d'appartenance envers l'école, de même que le sentiment d'être à la fois soutenus et utiles. La réussite des écoles et du système scolaire ne peut se faire sans les élèves, les parents et les communautés autochtones.

Participant, Tsaxis

Afin de pouvoir présenter correctement la culture locale en classe, il est primordial de faire appel aux aînés et aux gardiens du savoir – ils comprennent et expliquent les protocoles (p. ex. par rapport aux cérémonies de remise des diplômes). Les enseignants doivent comprendre qu'ils ne devraient pas désigner les apprenants autochtones de la classe ou insister pour qu'ils assument le rôle de gardiens du savoir concernant l'histoire et les protocoles. Ils ne devraient pas non plus donner uniquement aux apprenants autochtones des travaux à faire sur des questions concernant les Premières Nations.

Participant, Kelowna Ouest

Prévoyez une formule pour que les aînés puissent venir dans les écoles, surtout au secondaire. Lorsqu'ils sont là, la dynamique change : les élèves se sentent et se comportent mieux.

Participant, Kelowna Ouest

Lorsqu'un aîné vient rencontrer les enfants, leur attitude change.

Participant, Williams Lake

Le fait d'associer les aînés à la détermination des possibilités de bénévolat pour les élèves aidera à incorporer un contenu autochtone dans la formation scolaire.

Participant, ?Aq'am

Formation initiale à l'enseignement et perfectionnement professionnel en cours d'emploi

Dans le cadre des études menant au brevet d'enseignement, il conviendrait que les facultés d'éducation fournissent aux étudiants des renseignements pertinents et fiables en matière d'éducation autochtone afin qu'ils puissent se livrer avec assurance à l'enseignement des visions du monde et des perspectives autochtones. De plus, tous les enseignants, qu'ils soient débutants ou chevronnés, peuvent tirer profit d'activités de perfectionnement professionnel axées sur les tendances et les pratiques exemplaires les plus récentes dans ce domaine.

Les enseignants peuvent appuyer la cause en demandant ce type de formation en cours d'emploi et en la choisissant parmi d'autres options de perfectionnement professionnel, lorsqu'elle est accessible. Ils peuvent aussi parfaire leurs connaissances par eux-mêmes en ayant des conversations avec des collègues compétents des réseaux d'éducation et en se documentant sur la situation à l'échelle locale (p. ex. en prenant connaissance de l'accord pour l'amélioration ratifié par leur district scolaire et en se renseignant sur les initiatives locales en matière d'éducation autochtone).

Il nous faut des activités de perfectionnement professionnel sur la nature des perspectives autochtones. Nous en savons peu sur ce sujet. De plus, comme les éducateurs viennent de tous les coins du monde, nous ne pouvons tenir pour acquis qu'ils connaissent et comprennent les cultures des Premières Nations de la C.-B.

Participant, Tsaxis

Examinez des façons d'instaurer un programme de perfectionnement professionnel qui s'appuie sur les initiatives prises antérieurement pour sensibiliser les gens, soutenir les élèves et fournir des outils aux enseignants. La tâche est énorme, et elle doit être envisagée sous divers angles. Ce perfectionnement ne peut être un fait unique; il doit être continu et à l'échelle du système. Un de ses effets les plus manifestes sera d'entraîner une diminution du racisme et une plus grande acceptation des Autochtones au sein de la société.

Participant, Burnaby

Il serait bon que tous les enseignants qui arrivent dans notre région suivent des cours sur la culture locale. C'est le cas au Yukon, où les enseignants doivent apprendre les rudiments du tlingit et suivre un cours d'initiation à la culture locale avant de pouvoir obtenir l'autorisation d'enseigner dans le territoire.

Participant, Tsaxis

Dans l'apprentissage, il est important de prendre des risques et de ne pas avoir peur d'essayer, d'échouer, et d'apprendre de ses échecs. Les enseignants doivent cultiver la passion et s'en laisser inspirer. Voilà ce que peut instiller à long terme le perfectionnement professionnel.

Participant, Burnaby

Les enseignants ont besoin d'acquérir une formation, des connaissances et une compréhension relativement à l'histoire autochtone.

Participant, Tsaxis

Pour que les enseignants soient en mesure d'enseigner les perspectives autochtones en classe, il faut inclure ce sujet dans les programmes de formation à l'enseignement.

Plusieurs établissements postsecondaires commencent à le faire. Il existe également de bons ateliers de perfectionnement professionnel qui sont destinés aux enseignants plus chevronnés (p. ex. les ateliers de la FECB intitulés « Le legs des pensionnats indiens » et « Déconstruire les mythes »).

Participant, Tsaxis

Désignez une journée pédagogique qui sera consacrée à l'éducation autochtone, et à laquelle devront assister tous les enseignants et les administrateurs ainsi que les travailleurs de soutien autochtones. Songez également à établir des communautés de formation professionnelle qui pourraient tenir des séances plénières toutes les deux semaines pour discuter des diverses façons de répondre aux besoins de tous les apprenants. Chacun y participerait et aurait droit de parole. Cette approche humaniste est vraiment authentique et motivante pour les enseignants. Cette participation de chacun s'effectuerait durant les heures de travail normales.

Participant, Tsaxis

Soutenez un plus grand nombre d'activités de perfectionnement professionnel axées sur l'éducation des premiers peuples; ces activités pourront ensuite servir d'outils d'élaboration de programmes d'éducation autochtone locaux. Les relations constituent l'élément central de la vie autochtone; le perfectionnement professionnel devrait donc être conçu de façon à aider tous les enseignants à comprendre combien l'établissement de relations (entre enseignants et élèves; entre élèves; entre enseignants et parents, etc.) est important pour la réussite scolaire des élèves.

Participant, Tsaxis



Il faut que les enseignants et les administrateurs aient les connaissances et la compréhension requises pour que l'histoire et la culture locales puissent être enseignées dans tout le programme d'études, de la maternelle à la 12^e année (nous devons former les enseignants, nouveaux et actuels). Les facultés d'éducation devraient avoir plus d'un cours obligatoire sur les cultures autochtones. Les futurs enseignants devraient être initiés aux réalités historiques et culturelles locales. Nous devons mettre à contribution les gardiens du savoir et autres personnes-ressources des communautés pour créer des cours obligatoires sur les Autochtones ou un contenu intégré aux autres disciplines du programme d'études.

Participant, Tsaxis

La formation initiale à l'enseignement est un sujet important. Il faut changer la façon dont l'enseignement est dispensé en classe. Dans le Nord, chaque enseignant doit suivre des cours de formation ou d'orientation d'une durée déterminée, « en cours d'emploi », avant son premier jour d'enseignement. Nous aussi voulons que les enseignants qui travaillent auprès des élèves autochtones soient davantage sensibles au milieu communautaire dans lequel ils travaillent, qu'ils soient plus ouverts et attentifs aux modes d'enseignement et d'apprentissage autochtones.

Participant, Williams Lake

Il faut inscrire des sujets tels que les pensionnats et l'histoire des peuples autochtones aux programmes de formation initiale à l'enseignement.

Participant, Williams Lake

Établissez des programmes de mentorat (avec des personnes compétentes qui connaissent les perspectives autochtones) pour que nos éducateurs actuels soient mieux à même d'aider tous les élèves.

Participant, Tsaxis

Une sensibilisation et une formation continue sont les deux éléments dont les enseignants ont besoin afin de pouvoir trouver des façons d'intégrer un contenu autochtone à toutes les disciplines du programme d'études et aller au-delà du simple minimum requis. À mesure qu'ils incorporeront des perspectives et des caractéristiques autochtones dans leur bagage de connaissances et leur pratique (perfectionnement à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe), ils se sentiront plus à l'aise et plus compétents pour aborder ce contenu; ils craindront moins de faire des erreurs, consulteront d'autres personnes pour parfaire leurs connaissances et poseront des questions (tout en ne perdant pas de vue qu'il y a des questions très délicates dans beaucoup de communautés).

Participant, Burnaby



On doit établir des liens avec des personnes-ressources spécialistes de la culture locale à l'intention de tout enseignant qui désire aborder ce sujet. Cette démarche devrait faire partie du perfectionnement professionnel, et il est essentiel d'accorder la priorité aux personnes-ressources locales.

Participant, Kelowna Ouest

Il faut que les éducateurs participent à la vie de la communauté. Plus ils auront de perspectives sur une question, mieux ils comprendront et pourront changer les choses. Cette participation est une occasion d'apprendre et de se perfectionner. Incitez les administrateurs à participer à des événements, à des cérémonies publiques ou à des rencontres organisées par les communautés autochtones.

Participant, Williams Lake

Idéalement, tous les enseignants devraient recevoir une formation portant sur les modes d'apprentissage autochtones traditionnels. Il serait peut-être préférable d'offrir cette formation à l'aide de programmes de perfectionnement professionnel locaux, plutôt que dans le cadre de la formation initiale à l'enseignement. On pourrait, par exemple, y inclure en priorité des sujets tels que l'établissement de relations d'un point de vue autochtone et les protocoles locaux. À quoi cela ressemblerait-il? [...] Au lieu d'attendre que des éducateurs autochtones fassent campagne pour qu'on inclue ces éléments, on pourrait faire en sorte que les administrateurs du district scolaire et le personnel des écoles sollicitent leur contribution (une campagne de pression continue provenant de l'extérieur est épuisante pour les travailleurs de soutien autochtones et autre personnel de première ligne).

Participant, ?Aq'am

Approche pédagogique constructive, axée sur l'apprenant

L'enseignant qui adopte une approche pédagogique axée sur l'apprenant connaît ses élèves personnellement et structure son enseignement en tenant compte de leurs centres d'intérêt et en s'appuyant sur leurs points forts. De plus, sa conception de cette approche comporte généralement les caractéristiques suivantes. L'enseignant :

- préfère se considérer comme un facilitateur de l'apprentissage plutôt que comme un gestionnaire de classe;
- s'attache à « mettre la barre toujours plus haut » en portant attention à ce que les élèves peuvent faire plutôt qu'à ce qu'ils ne peuvent pas encore faire (c.-à-d. attirer l'attention sur les lacunes);
- encourage tout particulièrement la maîtrise de soi et l'esprit d'initiative de l'élève relativement à son apprentissage (en fonction de l'âge de l'élève);
- recourt, de façon plus approfondie et plus fréquente que d'autres enseignants, à des activités d'autoévaluation de l'élève;
- est capable de favoriser l'apprentissage introspectif (y compris d'employer des critères établis par l'élève).

Pour développer le potentiel de notre communauté et de nos élèves, nous devons :

- *traiter les enfants avec respect et vraiment écouter ce qu'ils ont à dire...*
- *créer un espace où les besoins sociaux et affectifs des enfants seront satisfaits avant leurs besoins en matière d'apprentissage...*
- *éduquer tout l'être de l'enfant (le cœur comme l'esprit).*

Participant, Tsaxis

Il existe une grande variété de méthodes d'enseignement et d'apprentissage. On doit donc avoir dans le système d'éducation une multitude de façons de représenter ce que l'on sait.

Participant, ?Aq'am

Avoir du respect signifie faire de la place pour toutes les voix (effectivement, s'attendre à ce que chacun s'exprime). Cela signifie aussi écouter avec attention (les élèves ne peuvent pas utiliser d'appareils électroniques, mais ils peuvent gribouiller ou bouger sans bruit pendant que d'autres parlent). Il est difficile d'inciter les élèves au respect lorsque leur milieu familial ne comporte pas d'habitudes établies allant dans le même sens. Il est donc crucial de faire preuve de cohérence relativement aux attentes imposées et à la responsabilisation des élèves. Il est aussi primordial d'établir des relations avec les élèves afin de pouvoir comprendre la motivation et les valeurs qui sont à l'origine de l'absentéisme ou d'un comportement difficile.

En ce qui concerne les comportements nuisibles, il faut avoir des sanctions claires, cohérentes et judicieuses pour les élèves – non pas punitives, mais axées sur les besoins du groupe. Là encore, il est particulièrement important de gérer systématiquement l'utilisation des appareils électroniques en classe (p. ex. exiger que les élèves rangent leurs téléphones cellulaires; leur faire apprendre par modelage la façon d'utiliser les appareils dans des situations données).

Participant, ?Aq'am

Pour répondre aux besoins des apprenants autochtones, il se peut que l'enseignant doive composer avec leur notion du temps, qui est différente. Plus précisément, il devra peut-être attendre que les élèves aient le sentiment qu'il a répondu à leurs questions ou à leurs préoccupations avant de pouvoir poursuivre le cours. Cette approche est compatible avec l'apprentissage axé sur l'élève, mais pas nécessairement avec les contraintes de l'horaire.

Participant, ?Aq'am

Nous devons apprendre en nous mettant à la place des élèves. À cette fin, nous devons adopter une stratégie d'investigation (poser des questions), présenter divers points de vue en classe, donner une voix aux élèves, et les aider à se sentir à l'aise de se lever et de s'exprimer (pour cela, ils ont besoin d'un endroit où ils se sentent en sécurité).

Participant, Kelowna Ouest

En classe, il faut du temps et de la patience pour faire de la place à la voix autochtone (p. ex. attendre que les élèves se sentent suffisamment en confiance pour s'exprimer). Il est essentiel que l'enseignant établisse ce lien de confiance et pour cela, il doit être sensible à la situation personnelle de chacun (p. ex. le nombre de fois où l'élève a changé d'école, les conditions familiales, etc.). Lorsqu'un élève est issu d'un milieu familial très difficile, il peut avoir des réticences à faire confiance à un adulte, quel qu'il soit, et il faut donc songer à des solutions telles que les réseaux de soutien par les pairs, les services aux élèves et l'aide spécialisée.

Participant, ?Aq'am

Comment pouvons-nous faire en sorte que tous les élèves aient un sentiment d'identité fort? Comment pouvons-nous nous assurer que la voix autochtone sera entendue dans toutes les discussions portant sur l'apprentissage? La réponse à ces questions repose en partie sur la nécessité de faire participer les jeunes à tous les niveaux scolaires, pour que leur voix soit entendue et que celle-ci guide les changements. [...] Et il faut pour cela faire appel à un groupe diversifié d'élèves, et pas toujours aux deux mêmes. Une option possible serait de créer un groupe consultatif jeunesse (distinct du CCP) à l'échelon du district scolaire, qui se réunirait tous les trois mois.

Participant, Williams Lake

Lorsque les élèves ont la possibilité de conserver et de réexaminer leurs travaux antérieurs (p. ex. deux échantillons d'écriture provenant respectivement du début et de la fin de l'année), ils peuvent se livrer à une autoévaluation et à une autoréflexion (pour des travaux d'écriture, ce réexamen peut porter tant sur le thème choisi que sur la maîtrise technique).

Participant, ?Aq'am

Pour amener les apprenants des Premières Nations à s'investir, il suffit de prêter attention à leurs objectifs et à leurs centres d'intérêt (p. ex. jouer du tambour, dessiner, faire une recherche, se livrer à des activités éducatives en plein air).

Participant, ?Aq'am

Faites en sorte que la spécificité locale ou territoriale englobe aussi des liens avec d'autres peuples autochtones avoisinants. Dans une classe, on peut avoir toute une gamme d'ascendances et de traditions parmi les élèves, et il est important que chacun d'eux se sente en relation avec les autres et respecté.

Participant, Williams Lake

Pour apprendre, il faut vouloir essayer (qu'il s'agisse de vider un poisson ou de résoudre un problème). L'éducateur doit être bienveillant, bon et sensible à la réticence d'un élève. Les activités brise-glace, les encouragements, l'apprentissage du respect par modelage, et l'humour sont au nombre des principales techniques qu'il peut employer pour amener les élèves à vouloir participer de bon gré.

Participant, West Kelowna

Faire de la place à la voix autochtone revient à créer en classe un milieu d'apprentissage où l'élève se sent en sécurité. Cela suppose que l'enseignant a reçu une formation appropriée qui l'a rendu apte à conduire des discussions avec doigté sur des sujets difficiles ou pénibles, et qu'il ne met pas par inadvertance les élèves des Premières Nations dans l'embarras. L'enseignant qui a reçu une bonne formation initiale sait tirer profit des périodes propices à l'apprentissage de manière constructive. Ce sont surtout les élèves non verbaux, réticents, timides et peu enclins à participer qui ont besoin du soutien de l'enseignant pour parvenir à se sentir à l'aise et à participer.

Participant, Kelowna Ouest

Il est bon d'avoir une classe démocratique dans laquelle les élèves ne se sentent pas inhibés par l'autorité de l'enseignant.

Participant, Kelowna Ouest





L'aînée du peuple salish du littoral, Roberta Price, s'adresse aux participants de la rencontre du district scolaire n° 41 à Burnaby.

Rôle de direction et dotation en personnel

Outre une formation initiale et un perfectionnement professionnel, les éducateurs ont besoin de la direction éclairée et du soutien des administrateurs du district scolaire pour mettre en pratique les suggestions mises de l'avant dans ce document. Ce rôle de direction englobe les initiatives suivantes :

- éléver le niveau d'attention porté à l'éducation autochtone;
- montrer, par l'exemple, des façons d'établir un dialogue respectueux avec la communauté autochtone locale;
- explorer des moyens de recruter davantage d'éducateurs originaires de la communauté autochtone locale;
- reconnaître le rôle et les possibilités associés au poste de travailleur de soutien autochtone, et faire participer davantage ces personnes à la prestation des services d'éducation.

Nous, les éducateurs, avons besoin d'une direction éclairée pour cesser d'avoir peur de commettre une erreur (p. ex. propos blessants ou discussions sur des sujets que nous ne comprenons pas). Toutefois, nous ne pouvons pas encourager nos élèves à prendre des risques si nous n'en prenons pas nous-mêmes. On doit instaurer cette culture de prise de risque, faite de manière respectueuse, pour que les enseignants surmontent leur crainte d'aborder une matière dont ils ne sont pas spécialistes (p. ex. je connais l'histoire du monde, de l'Europe et du Canada, mais pas celle des Autochtones de ce pays). Le nouveau programme d'études n'est encore qu'à l'étape d'ébauche et les ressources pédagogiques sont loin d'être prêtes. Néanmoins, certains enseignants vont de l'avant, et le FNESC a beaucoup de ressources. Donc, si les directions créent un climat au sein duquel il est admis qu'un enseignant puisse faire involontairement une erreur bénigne, alors les enseignants seront plus à l'aise d'aborder en classe la matière traitant des peuples autochtones et de leurs perspectives, et leur enseignement n'en sera que meilleur.

Participant, ?Aq'am

Les directions (école et district scolaire) peuvent faire avancer les choses en recourant à des moteurs de changement (p. ex. plans d'action pour l'école; contrats de district axés sur les réalisations; accords pour l'amélioration du rendement des élèves autochtones; options en matière de perfectionnement professionnel; activités scolaires). La transformation du programme d'études sera aussi un moteur de changement, puisqu'elle comprend un contenu autochtone et des notions que tous les élèves devront apprendre. Le défi pour les directions sera de mettre en œuvre des initiatives de changement avec lesquelles les gens ne seront peut-être pas à l'aise. Pour remédier à cette situation, ils devront offrir et promouvoir un modèle de pratiques améliorées pour les enseignants et les autres intervenants en éducation.

Participant, Burnaby

Le protecteur des élèves autochtones (équivalent du travailleur de soutien autochtone) apporte aussi une contribution importante à titre de mentor. Il connaît bien chacun d'entre eux personnellement et assure la liaison avec les enseignants pour les aider à motiver ces élèves et à stimuler leur esprit.

Participant, Kelowna Ouest

Examinez la possibilité d'adopter des pratiques d'action positive afin de pouvoir accorder la priorité d'embauche à des enseignants autochtones originaires de la communauté locale. On pourrait soumettre des demandes de dispense au BC Human Rights Tribunal (tribunal des droits de la personne de la C.-B.) pour une embauche prioritaire (au lieu d'appliquer des critères stricts fondés sur le mérite). En ayant davantage de personnes au sein du système qui connaissent les communautés autochtones locales, on enverrait un message clair à chacun sur la valeur de leur participation.

Participant, Kelowna Ouest

« La communauté est solidaire de chacun » : voilà un des principes fondamentaux qui sont observés dans de nombreuses sociétés autochtones. L'école peut s'aligner sur ce principe en s'attachant à améliorer les rapports entre l'école et la famille, par l'intermédiaire des travailleurs de soutien autochtones; en se renseignant sur les élèves et leurs conditions familiales; et en communiquant cette information aux titulaires de classe.

Participant, ?Aq'am

Nous avons besoin d'une direction éclairée à l'échelon du district scolaire pour aider à établir des relations plus solides entre les communautés autochtones et les écoles, et pour rompre avec les politiques restrictives qui nous empêchent d'emmener les élèves explorer la terre. Les obstacles sont nombreux : questions de responsabilité, exigences du contrat des enseignants, difficultés de coordination, coûts. Il faut les surmonter, un par un. Si l'incorporation des visions du monde et des perspectives autochtones est perçue comme entièrement facultative, cela n'arrivera pas. Il est essentiel que les dirigeants établissent une communauté d'apprentissage au sein de l'école pour appuyer ce travail.

Participant, Kelowna Ouest

Le rôle de direction, à l'échelon du district scolaire, du Ministère et des facultés d'éducation (formation initiale à l'enseignement) est un instrument de poids pour promouvoir la sensibilisation au fait autochtone dans le cadre du programme d'études. Des ateliers de formation en cours d'emploi portant sur la nature et les méthodes de l'enseignement autochtone sont également importants et valables; il serait donc utile d'avoir des activités obligatoires de perfectionnement professionnel (organisées par le district scolaire ou la Fédération des enseignantes et des enseignants de la C.-B.).

Participant, Williams Lake

Les administrateurs sont habilités à soutenir les enseignants qui veulent sortir des sentiers battus, et ils doivent les encourager en ce sens. Même lorsqu'il veut organiser une activité pratique très simple, comme faire participer les élèves à une collecte de rubans d'écorce de cèdre, l'enseignant se heurte à des tâches supplémentaires et à certaines complications (p. ex. formulaires de permission). Toute cette paperasserie administrative est décourageante, et il faut s'y prendre à l'avance. Pour une sortie scolaire aussi importante qu'une excursion de pêche d'une journée, les éducateurs doivent non seulement organiser les bateaux et le programme, mais aussi s'occuper de questions telles que les retards dus au mauvais temps, les dispositions de sécurité et les permis de pêche pour chaque élève. L'enseignant spécialisé en culture autochtone ou le travailleur de soutien autochtone peut aider; il en va de même pour les parents et certains membres de la communauté locale, mais l'encadrement et le soutien des administrateurs sont essentiels.

Participant, Tsaxis

À l'heure actuelle, un grand nombre d'enseignants estiment que la présence de spécialistes autochtones (ainés, travailleurs de soutien, enseignants de langue) dans leur classe les dérangerait et nuirait à l'enseignement régulier du programme d'études. Il faudrait que le calendrier scolaire et la prestation des cours soient plus souples pour permettre l'apport d'ainés et de gardiens du savoir. Des activités de perfectionnement professionnel atténueraient les craintes des enseignants face à une nouvelle façon de faire. Ceux-ci ont aussi besoin d'excellentes ressources (y compris des personnes-ressources) pour les aider à changer leur façon d'enseigner et à offrir aux élèves des situations d'apprentissage de qualité. Les conseillers scolaires doivent respecter et mettre en pratique les recommandations des Autochtones. Le directeur général doit en faire sa priorité et assurer un suivi auprès de son personnel en posant des questions et en exigeant des résultats. Les directeurs de l'enseignement et les directeurs d'école ont un rôle clé à jouer pour faire en sorte qu'un contenu autochtone soit enseigné dans toutes les classes et à tous les élèves.

Participant, Kelowna Ouest

Souplesse dans le calendrier scolaire, les groupements et la structuration du programme

Trouver des façons d'assouplir le système représente un défi de taille pour les conseils scolaires aussi bien que pour les éducateurs des écoles et des districts scolaires. Pour y parvenir, il faut de la créativité et de la détermination, ainsi qu'une volonté d'explorer les possibilités et de prendre des risques en essayant de faire les choses différemment. Comme chaque fois qu'on essaie de mener un changement à bien, il est primordial d'établir une communication et un dialogue avec tous les partenaires en éducation (y compris les parents et les membres de la communauté autochtone). La réussite de ces efforts est généralement récompensée par une plus grande satisfaction de la communauté à l'égard du système d'éducation et une amélioration des résultats scolaires des élèves.

Qu'entendons-nous par souplesse?

- *Lorsqu'une interrogation ou un examen a lieu au même moment qu'une cérémonie du potlatch ou autre, le système doit avoir la souplesse nécessaire pour que les élèves puissent le passer ou le terminer un autre jour.*
- *Lorsque nous observons un protocole, par exemple un décès dans une communauté, il faut que les directions d'écoles et les enseignants reconnaissent et comprennent cela et qu'ils trouvent des moyens d'aider les élèves à maintenir leurs notes.*

Participant, Tsaxis

Les enseignants devraient accorder un crédit ou une reconnaissance aux enfants autochtones qui manquent des cours pour participer à des activités (p. ex. cueillette d'aliments).

Participant, Williams Lake

Le programme du secondaire 2^e cycle est tellement important – et le Ministère ne doit pas avoir une approche trop normative; au contraire, il doit faire preuve de souplesse et tenir compte des différences et des divers styles d'apprentissage. Il doit aussi permettre que beaucoup d'aînés soient invités en classe.

Participant, Kelowna Ouest

Les manifestations culturelles autochtones auxquelles nous voulons que nos enfants assistent pour en tirer des enseignements se déroulent rarement entre 9 h et 17 h. Elles durent jusque dans la soirée et parfois même, jusqu'à quatre jours. De plus, un grand nombre d'activités importantes ont lieu en été, et elles comportent beaucoup d'enseignements. Il faut que les éducateurs trouvent une façon différente d'organiser le calendrier scolaire pour que les enfants puissent faire les apprentissages associés à ces activités, ou qu'ils disposent d'une journée pour se rendre sur place. À tout le moins, on devrait prévoir à l'horaire de la rentrée, en septembre, une période durant laquelle les élèves feraient des présentations sur ce qu'ils ont appris. On pourrait aussi reconnaître et mettre à profit certains de ces apprentissages en tenant, le premier jour d'école, une journée portes ouvertes pour tous, incluant les familles et d'autres membres de la communauté.

Participant, Williams Lake

Permettre aux élèves des Premières Nations ainsi qu'aux autres élèves d'être en contact avec la communauté de la réserve locale (p. ex. grâce à des visites, des études sur le terrain) pourrait être une autre façon de mieux comprendre ce que veut dire « être Autochtone ».

Participant, Williams Lake

Si l'on établissait des calendriers variables, on pourrait prévoir du temps pour la pêche et la cueillette de champignons. Pour la randonnée en chariots de la nation Xeni Gwet'in, les élèves s'absentent sans conséquences fâcheuses. Et le district scolaire n° 27 a déjà cinq ou six calendriers : les écoles Naghtaneqed et Dog Creek ont établi leurs calendriers en consultation avec les communautés. Nous avons aussi des programmes d'éducation alternative où les élèves peuvent commencer plus tard, etc. Certaines écoles ont des calendriers de 4,5 jours-semaine (p. ex. l'école primaire et secondaire premier cycle d'Alexis Creek). Nous sommes pas mal avancés. Pour réussir encore mieux, nous pourrions peut-être retarder l'heure de rentrée en classe et de sortie pour les adolescents.

Participant, Williams Lake

La grille-horaire rigide n'est pas compatible avec le mode d'apprentissage autochtone. Elle ne permet pas d'approfondir les notions qui suscitent l'enthousiasme des élèves. Faites de la place durant la journée, la semaine ou l'année pour ce genre d'apprentissage.

Participant, Kelowna Ouest

Dans le district scolaire n° 27, on a adopté comme approche de soutenir l'éducation rurale et on a pris les dispositions nécessaires pour que les élèves des régions avoisinantes puissent suivre des cours en ville une partie du temps. En faisant passer progressivement les élèves vers l'école de la ville à mesure qu'ils avancent dans leurs études, la transition est moins difficile pour eux; et comme ils connaissent déjà certains enseignants, ils sont plus à l'aise lorsqu'ils vont en ville à temps plein. On pourrait également appliquer cette idée à la transition vers l'après-secondaire. La communauté aimerait qu'on offre aux élèves de 12^e année l'occasion de rencontrer des membres du personnel de l'Université Thompson Rivers (TRU) et de se renseigner sur ses programmes de formation. Une telle initiative susciterait un sentiment d'appartenance, et les élèves se sentirraient plus à l'aise à l'idée d'y aller.

Participant, Williams Lake

Voici une stratégie qui s'est avérée efficace pour éviter certaines pressions ou restrictions systémiques qui accompagnent l'élaboration d'un programme : mettre sur pied un programme axé sur une classe périscolaire (en l'occurrence, une activité hebdomadaire d'apprentissage extrascolaire de 3 h sur 12 semaines portant sur l'histoire, la culture, la langue, les cérémonies et les protocoles des Okanagan; ainsi que deux rencontres jeunesse et un projet de bénévolat communautaire de 25 h pour, notamment, aider des aînés) et obtenir un crédit ou une attestation une fois qu'il est établi.

Participant, Kelowna Ouest

Milieu et ressources d'apprentissage

Un milieu d'apprentissage accueillant et bienveillant qui suscite un sentiment d'appartenance peut aider grandement les élèves autochtones à s'investir et à participer. Dans cette optique, il ne faudrait pas sous-estimer la valeur des mesures prises pour saluer visiblement la Première Nation locale au sein de l'école. Il ne faudrait pas négliger non plus la nécessité d'avoir des ressources d'apprentissage (élaborées localement ou autres) qui reconnaissent l'importance des premiers peuples dans la société canadienne et permettent aux apprenants autochtones de trouver des repères identitaires dans la matière à l'étude. Enfin, tout espace réservé expressément aux apprenants autochtones les aidera à développer leur sentiment d'appartenance.

Il est important d'avoir un espace matériel bien conçu (avec fenêtres, ventilation, place pour bouger) qui amplifie la relation avec l'environnement.

Participant, ?Aq'am

Faites en sorte que les élèves se sentent les bienvenus à l'école. Le sentiment d'appartenance est tellement important!

Participant, Tsaxis

Lorsqu'il s'agit de faire de la place à la voix autochtone, il est utile d'avoir l'espace requis; il faudrait prévoir dans les projets d'investissement un espace permanent où les élèves autochtones, les aînés et autres personnes peuvent se rassembler.

Participant, ?Aq'am

Éveillez la curiosité des élèves à l'égard de leur héritage ancestral (p. ex. grâce à des expositions sur des éléments de la culture autochtone susceptibles de les inciter à poser des questions à leurs grands-parents au sujet de leurs ancêtres).

Participant, Williams Lake



Voici des initiatives que nous aimerais voir dans les écoles de notre district : une reconnaissance et une prise en compte de l'histoire et du caractère diversifié des peuples autochtones... et une ouverture à l'égard des manifestations et des situations qui surviennent dans la communauté autochtone locale durant l'année scolaire.

Participant, Williams Lake

Pour faire de la place à la voix autochtone, il faut créer des milieux sécuritaires et bienveillants et un espace où les élèves peuvent se rencontrer et passer du temps. Il faut aussi que les élèves sachent où cet espace se trouve et qu'ils y aient accès.

Participant, Tsaxis

Les écoles peuvent aider à établir des ponts avec la communauté autochtone locale et donner une voix aux élèves autochtones et à leur famille. Pour ce faire, elles doivent :

- *acquérir des objets culturels, comme un gros tambour, des tambours à main, des tenues et insignes, des châles, des petites vestes et un bâton d'orateur pour les fêtes culturelles et scolaires;*
- *adopter un nom issu de la langue autochtone locale et l'afficher bien en vue dans l'école;*
- *envoyer des élèves représenter leur école aux rencontres culturelles importantes de la communauté ou de la région;*
- *créer une « porte » (exposition) dressant le portrait de la relation entre l'école et la nation autochtone locale.*

Participant, Kelowna Ouest

Il est important que les élèves autochtones aient un endroit où ils se sentent en sécurité et où ils peuvent parler à un travailleur de soutien autochtone ou à une autre personne avec laquelle ils se sentent à l'aise. Il serait bon aussi qu'ils aient, dans les écoles, leur propre salle où ils pourraient se retrouver avec leurs pairs.

Participant, Williams Lake

Il serait bon que les éducateurs préparent ou se procurent, comme ressource pédagogique ou d'apprentissage, des calendriers faisant mention des lieux, des manifestations et des activités autochtones locales.

Participant, Tsaxis

L'approbation des pairs est extrêmement importante pour les élèves, et toute occasion s'y prêtant est un soutien de plus. Par exemple, l'affichage dans l'école d'un bulletin d'information traitant de questions concernant la communauté autochtone locale peut contribuer à mettre celle-ci en lumière et à lancer la discussion ou le dialogue. Le Jour du Souvenir, on pourrait notamment brosser un tableau de la participation des anciens combattants autochtones à la guerre. Une suite continue de petits gestes de reconnaissance et d'inclusion sociale produira plus d'effets qu'une action unique.

Participant, Burnaby

L'éducation autochtone à l'œuvre : Le projet d'apprentissage sur la géographie sacrée des Kwakiutl

Voici un exemple de la façon dont certaines caractéristiques des visions du monde et des perspectives autochtones (ainsi que des attributs d'une éducation ouverte) pourraient trouver une application concrète dans l'enseignement et l'apprentissage à l'école — tel que l'ont décrit dans les grandes lignes les participants à la rencontre régionale de Tsaxis, DS n° 85 (Île de Vancouver Nord).



Relations

Ce projet d'apprentissage expérientiel concret, conçu pour des élèves d'âges multiples et pour toute l'école, faisait appel à des notions d'art, d'histoire et de géographie. Il s'agissait également d'un projet centré sur l'exploitation du milieu environnant, puisqu'il offrait des occasions de vivre en lien avec la terre, la nature et les activités de plein air et de bénéficier de la participation constructive de la communauté de Première Nation locale.

Historique/contexte

Selon la tradition, les premiers ancêtres Kwakiutl étaient des êtres surnaturels. Au début des temps, ils avaient le pouvoir de quitter leur état naturel pour se métamorphoser en êtres humains. Les noms qu'ils portaient sont appelés *noms mythiques*. Ceux-ci ont été transmis de génération en génération et aujourd'hui, ils désignent à la fois les premiers ancêtres et leurs descendants. Les chefs Kwakiutl les utilisent encore.

Les endroits où ces êtres surnaturels sont descendus du ciel, ou sortis de la forêt dense ou de royaumes sous-marins pour la première fois afin de se métamorphoser marquent chacun le lieu de création des '*namima*' ou tribus (clans) Kwakiutl (le terme '*namima*' signifie littéralement « ceux d'une même sorte »). Ces lieux de création forment une partie de la géographie sacrée du peuple Kwakiutl, et les *noms mythiques* attestent à la fois cette relation ancienne avec la terre et une relation étroite avec le lieu d'origine.

Au fil du temps, de nombreux événements importants se sont produits. Les ancêtres ont affronté d'autres êtres surnaturels, accompli des prouesses extraordinaires, rencontré des esprits ancestraux, ou ont eu des conflits avec le sorcier guérisseur d'autres peuples. Ces incidents sont tous recensés dans la grande tradition orale des Kwakiutl; et ils sont repris lors des cérémonies de potlatch dans une mise en scène comportant des masques, des chants et des danses. Comme ces événements importants se sont produits dans des lieux géographiques réels, ils font eux aussi partie de la géographie sacrée des Kwakiutl.

Description du projet

Afin de reconnaître et de célébrer cette géographie sacrée, des membres de la communauté autochtone de Tsaxis ont décidé, en collaboration avec des éducateurs locaux, de créer des enseignes de noms de lieux en kwak'wala (langue du premier peuple Kwakiutl) pour marquer les différents endroits décrits dans les contes traditionnels. Des maîtres-sculpteurs et des artisans ont fait équipe avec des aînés, des élèves et des membres de la communauté pour mettre en commun les contes qu'ils connaissaient, mener une recherche historique sur les clans, rassembler des matériaux bruts et lancer la démarche de conception créatrice. Le processus de création des enseignes de lieux a comporté les étapes suivantes :

- les aînés ont travaillé de concert avec les élèves pour réunir les contes traditionnels et les faits historiques liés à chaque lieu;
- les artisans ont établi en collaboration avec les élèves et des membres de la communauté les éléments de la conception;
- les participants ont appris les noms de lieux en kwak'wala;
- les participants ont créé un emblème ou un motif artistique approprié pour la '*namima* dont l'histoire était liée à un lieu donné;
- la communauté s'est mobilisée pour sensibiliser les participants et leur communiquer un sentiment de fierté pour cette histoire partagée;
- les participants ont employé divers matériaux de construction naturels; ils ont recyclé et réutilisé des produits par souci d'économie et de durabilité écologique.

Résultats du projet

Tout au long du processus, les élèves participants ont acquis de précieuses compétences liées à la collaboration, de même que des habiletés relatives à la planification, à la conception et à la fabrication des enseignes. Finalement, les enseignes ont été installées. Ces installations ont représenté un acte de souveraineté de la part de la Nation, puisque chaque endroit a été nommé et repris. L'activité globale a fait l'objet d'une cérémonie à laquelle la communauté a participé. Cet aspect du projet a suscité la fierté des élèves participants; il a montré le soutien apporté par la communauté, confirmé le rôle mobilisateur des Kwakiutl en éducation, et relevé le moral de tous.





Destiny Morris, une élève du secondaire de Burnaby, exécute des pas de fantaisie d'une danse de compétition.

Indicateurs de réussite

Reconnaissons le fait que la réussite est un processus continu et que nous ne pouvons jamais dire : « maintenant que nous sommes arrivés à ce stade, nous pouvons nous reposer sur nos lauriers ».

Participant, ?Aq'am





Nous ne pouvons pas définir la réussite uniquement en fonction des ÉHB, des examens du Ministère, des cotes, des classements de l’Institut Fraser, etc.

Participant, Tsaxis

Interrogés sur ce qui, d’après eux, constituait une preuve de réussite en matière d’éducation autochtone, les participants aux rencontres régionales ont reconnu volontiers la valeur des mesures de réussite existantes, y compris :

- le taux de diplomation des apprenants autochtones;
- le taux de rétention scolaire pour les apprenants autochtones (c.-à-d. diminution du taux de décrochage scolaire);
- les notes obtenues par les apprenants autochtones.

Ils ont généralement reconnu que des améliorations dans tous ces indicateurs témoigneraient d’une amélioration de la situation de l’éducation autochtone.

Parallèlement cependant, les participants ont demandé à plusieurs reprises qu’en ce qui concerne les apprenants autochtones, l’évaluation ne porte pas uniquement sur le rendement scolaire mais aussi sur le degré selon lequel le système d’éducation réussissait, à tous les niveaux (Ministère, enseignement postsecondaire, formation initiale à l’enseignement, perfectionnement en cours d’emploi, district scolaire, école, salle de classe), à prendre les mesures d’orientation préconisées lors des rencontres – soit incorporer des caractéristiques de l’éducation autochtone au programme d’études et se sensibiliser davantage aux besoins et aux préoccupations des communautés et des apprenants autochtones.

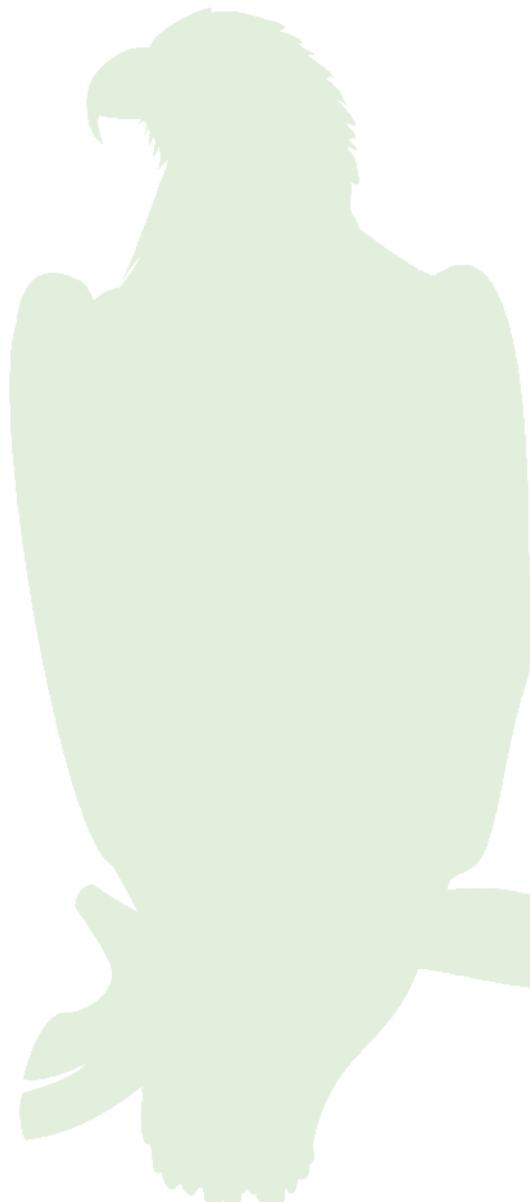
Certains participants ont insisté sur la nécessité d’élargir le champ des évaluations et de penser à long terme. D’autres croyaient plutôt qu’il fallait définir des indicateurs de réussite ayant un champ d’application à court terme. Certains estimaient qu’il fallait accorder la priorité à des mesures de réussite qualitatives, tandis que pour d’autres les mesures axées sur des compilations de données quantitatives demeuraient les plus pratiques et les plus utiles. Enfin, certains participants ont réaffirmé la valeur des divers critères actuels d’évaluation des progrès de l’élève; ils ont signalé aussi que d’importants indicateurs figurent déjà dans un certain nombre d’accords pour l’amélioration du rendement scolaire des élèves autochtones créés par des districts scolaires avec l’apport de leurs partenaires clés en éducation ainsi que des Premières Nations de leur région et du Ministère.

Les paragraphes qui suivent offrent un condensé des suggestions des participants; celles-ci sont regroupées selon le thème et le champ d’application général.

Grands indicateurs de réussite sociétaux

Nous saurons que nous avons réussi lorsque :

- les Canadiens en général et les éducateurs en particulier se rendront compte et débattront de l'incidence et des séquelles, encore présentes aujourd'hui, que l'épisode des pensionnats a engendrées pour les Autochtones et l'ensemble de la société;
- nous verrons de plus en plus de citoyens non autochtones s'engager personnellement dans le processus de décolonisation et de réconciliation;
- les Canadiens non autochtones auront des perceptions plus réalistes, éclairées et positives des Autochtones et de leurs communautés (tout en reconnaissant qu'une telle évolution dans les attitudes est difficile à mesurer et nécessite une étude longitudinale);
- davantage d'Autochtones accéderont à des postes de direction et à des postes où ils deviendront des mentors, au sein de la communauté, du gouvernement, sur la scène politique, etc.
- les jeunes Autochtones auront les même taux de réussite que les autres dans leur scolarité (M-12^e année), leurs études postsecondaires et dans le monde du travail;
- les communautés autochtones auront installé chez elles des enseignes écrites dans leur langue;
- les Autochtones seront en meilleure santé;
- des changements importants surviendront dans les taux d'emploi, d'incarcération et de dépendance des communautés autochtones au gouvernement;
- les médias réguliers accorderont une très large place aux arts et à la musique autochtones;
- le racisme diminuera au sein de la société;
- les questions litigieuses actuelles (p. ex. revendications territoriales) seront considérées d'emblée comme pouvant être résolues;
- toute personne autochtone instruite ne s'estimera pas obligée de lutter pour les droits des peuples autochtones.



Indicateurs se rapportant au système scolaire

Nous saurons que nous avons réussi lorsque :

- divers partenaires en éducation au sein du district scolaire (p. ex. éducateurs, dirigeants de la communauté, agents de liaison entre la police et l'école, élèves) se réuniront régulièrement pour faire le point sur la situation et déterminer ce qui pourrait être fait en matière de programmes pour les jeunes;
- la voix des jeunes (y compris des jeunes Autochtones) sera présente et entendue dans le processus décisionnel du district scolaire en matière d'éducation;

- 
- tous les élèves qui termineront leurs études auront un bagage de connaissances sur les peuples et les cultures autochtones;
 - les décideurs au sein des communautés et des districts scolaires reconnaîtront qu'ils ont un rôle à jouer dans le processus de réconciliation, et qu'ils feront de ce rôle une des considérations fondamentales de leurs prises de décisions;
 - nous n'aurons plus un programme d'études distinct pour les élèves autochtones, mais un seul programme d'études unifié;
 - la matière relative aux peuples autochtones sera intégrée à chaque discipline et ce, à chaque niveau scolaire;
 - les élèves autochtones accéderont et participeront aux programmes des districts scolaires à la même cadence que les autres élèves;
 - les apprenants autochtones obtiendront leurs diplômes d'études secondaires au même rythme que les élèves non autochtones (et que nous pourrons cesser d'évaluer les taux de diplomation des élèves autochtones);
 - les élèves auront facilement accès à des milieux d'apprentissage qu'ils trouvent intéressants, y compris à divers types d'écoles alternatives;
 - chacun comprendra où il en est dans son apprentissage, d'où il est parti et ce vers quoi il se dirige;
 - tous les apprentissages seront valorisés; tous les apprentissages recevront un appui; tous les apprentissages seront reconnus; tous les apprentissages seront célébrés;
 - nous aurons une pédagogie axée sur la poursuite du processus (pas uniquement sur le produit final);
 - nous envisagerons l'épanouissement personnel de l'élève sous un angle global et pas uniquement en fonction de la MPC (moyenne pondérée cumulative);
 - le programme d'études comportera un contenu autochtone pertinent et authentique et que les enseignants se sentiront responsables de l'aborder;
 - les enseignants auront accès à un nombre accru d'activités de perfectionnement professionnel et de mesures de soutien au quotidien relativement au contenu autochtone;
 - l'on offrira davantage de programmes élaborés localement (c.-à-d. que l'on prévoira des fonds pour l'élaboration de tels programmes);
 - des changements seront apportés au modèle de financement pour permettre de mieux doter les postes de travailleurs de soutien autochtones et d'enseignants spécialisés en culture autochtone;
 - davantage d'enseignants autochtones travailleront dans le système scolaire (plus précisément, davantage d'enseignants autochtones ou de travailleurs de soutien autochtones provenant de la Première Nation locale dans chaque district scolaire);

- des Autochtones occuperont des postes à chaque échelon du système d'éducation (p. ex. enseignants, directeurs d'école, directeurs généraux, directeurs, sous-ministres, ministres);
- l'enseignement et l'apprentissage feront appel aux connaissances technologiques et ce, dans tous les cycles;
- les élèves pourront passer sans problèmes d'une école de réserve à une école du système scolaire provincial;
- des occasions de formation professionnelle seront offertes de façon générale aux éducateurs qui participeront à la revitalisation, à l'enseignement et à l'apprentissage d'une langue autochtone (à l'aide de conférences, etc.);
- l'on établira un certificat d'aptitudes à l'enseignement de la langue et un programme d'études comportant des niveaux de compétences linguistiques successifs pour toutes les langues autochtones enseignées;
- les éducateurs travaillant auprès d'élèves ayant des besoins particuliers auront accès à une formation et à un soutien accrûs.

Indicateurs relatifs au travail des éducateurs de l'école

Nous saurons que nous avons réussi lorsque :

- les enseignants saisiront la pertinence d'avoir dans le programme d'études, l'enseignement et l'évaluation des notions se rapportant aux Autochtones;
- nous ne définirons plus les termes éducation et éducateur uniquement dans une optique européenne et académique (la maison longue est reconnue comme un lieu à vocation éducative; les aînés et les gardiens du savoir sont des membres très appréciés de la communauté en tant qu'éducateurs; la terre et les contes traditionnels sont considérés comme des outils d'enseignement, etc.);
- les éducateurs s'inspireront des valeurs soulignées dans les accords d'amélioration pour leur travail auprès de tous les élèves;
- les membres du personnel (et ceux de la communauté) ne s'attendront plus à ce que la responsabilité du rendement et de la formation scolaire des élèves autochtones incombe uniquement aux éducateurs autochtones;
- les enseignants demanderont et obtiendront régulièrement un soutien et un perfectionnement professionnel en matière d'éducation autochtone;
- les enseignants et les travailleurs de soutien autochtones collaboreront de manière plus fréquente et plus cohérente les uns avec les autres (moins de cloisonnement);
- les éducateurs de l'école pourront investir plus de temps et de ressources dans l'établissement de relations avec les familles et les communautés autochtones;

- 
- chaque école mettra en place des mesures réfléchies et claires pour offrir aux enseignants un mentorat et une direction concernant l'incorporation des perspectives autochtones dans leur pratique pédagogique;
 - les enseignants s'efforceront d'établir le contact avec les communautés autochtones et les associations communautaires, pour les aider à offrir des activités d'apprentissage culturelles aux élèves, et pour apprendre en même temps que ceux-ci;
 - les enseignants qui s'efforceront de nouer des relations avec les communautés autochtones locales et d'obtenir leur soutien se sentiront à l'aise de le faire;
 - des dialogues naturels et authentiques (auxquels participeront tous les membres de la communauté scolaire et pas uniquement les enseignants) auront lieu dans les écoles au sujet des connaissances et du contenu autochtones;
 - les enseignants auront la conviction que tous les élèves peuvent réussir (si l'on relève la barre en croyant que chaque élève pourra relever le défi, alors on verra des élèves et des éducateurs s'efforcer d'y parvenir);
 - des enseignants et des administrateurs prendront des risques pour changer leur pratique en vue de favoriser l'amélioration de l'éducation autochtone;
 - dans la pratique pédagogique, on prendra en considération diverses perspectives, y compris les points de vue des élèves et des Autochtones, au moment de déterminer les occasions d'apprentissage à offrir;
 - l'on tiendra compte des idées émises par les élèves concernant leur réussite (l'enseignant communiquera avec chacun pour savoir ce qu'il pense de ses apprentissages et réalisations);
 - des instruments et des processus adaptés aux différentes cultures seront employés pour recueillir des renseignements sur le degré de satisfaction des élèves et des communautés; et que cette information servira de fondement à la prise de décisions concernant la formation scolaire (p. ex. des processus fondés sur une méthode qualitative et comportant des questions comme celles-ci : « Estimez-vous que vous avez un meilleur rapport avec votre école? » « Trouvez-vous que vous avez un lien plus étroit avec votre culture et votre langue? » — ce type de questions existe déjà dans de nombreuses enquêtes de satisfaction);
 - les enseignants encourageront leurs élèves par leurs paroles, leurs pratiques et leurs actions, et qu'ils souligneront fréquemment les réalisation de toutes sortes;

- les enseignants cultiveront et encourageront la curiosité et ce, malgré les contraintes de temps, les transitions, l’âge de développement et les incessantes stimulations (y compris la surabondance d’information);
- les enseignants trouveront de nouveaux moyens (autres que les examens écrits) de permettre aux élèves de démontrer leurs connaissances;
- les enseignants se pencheront régulièrement sur les besoins des élèves en difficulté (p. ex. en cherchant à connaître les raisons d’absences fréquentes ou d’un manque d’intérêt pour les études, et en mobilisant les services de soutien accessibles);
- des stratégies de soutien distinctes seront établies pour les garçons autochtones (du point de vue de l’équité entre les sexes, les garçons sont généralement négligés; ce déséquilibre commence à un jeune âge);
- l’on ne « poussera » plus les élèves autochtones à viser l’obtention d’un certificat de fin de scolarité;
- des conseillers scolaires compétents du secondaire pourront en toute confiance encourager les élèves autochtones à viser plus haut que des « cours pour terminer » (qui limitent leurs options au niveau postsecondaire), tout en sachant qu’ils pourront compter sur un soutien adéquat pour répondre aux attentes et ce, même si la barre de la réussite scolaire est haute;
- les écoles adopteront davantage une approche expérientielle, axée sur l’apprenant;
- les salles de classe seront des endroits où les élèves autochtones se sentiront davantage à l’aise et inclus socialement et où l’apprentissage sera coopératif;
- l’on allouera plus de temps à l’apprentissage centré sur le milieu environnant (p. ex. des sorties scolaires pour visiter des sites ayant une importance d’ordre culturel, historique ou écologique, et pour assister à des activités organisées par la communauté autochtone);
- les annonces, bulletins d’information, sites Web, blogues et manifestations de l’école comporteront des éléments en langues autochtones;
- des pratiques autochtones traditionnelles auront lieu dans les écoles (p. ex. port des peintures traditionnelles, cérémonie du cercle);



- les visites d'aînés autochtones seront plus nombreuses dans les écoles (un compte facile à tenir);
- l'apprentissage et les échanges intergénérationnels deviendront une pratique courante et bien établie;
- les aînés, les membres du personnel de soutien et les travailleurs de soutien autochtones participant à la formation scolaire auront des occasions (à la mesure de leur rôle) d'évaluer, commentaires à l'appui, la réussite de ce qu'ils font (grâce à des groupes de discussion, des questionnaires d'autoévaluation);
- les élèves passeront sans problèmes du secondaire au niveau postsecondaire ou au monde du travail – losqu'ils quitteront nos systèmes, ils deviendront des citoyens contribuant à la vie de leur communauté et de l'ensemble de la société;
- chaque apprenant terminera ses études avec dignité (conscience de soi et fierté), ainsi qu'avec un but (quelque chose qui lui tient à cœur) et des options (une idée de la prochaine étape).

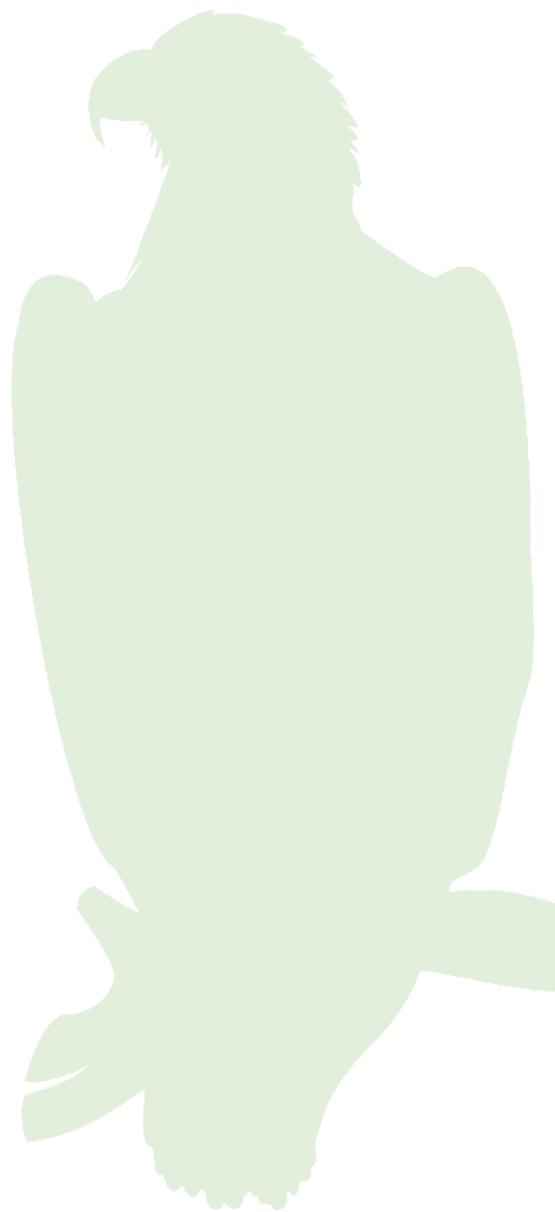
Indicateurs centrés sur l'apprenant

Nous saurons que nous avons réussi lorsque :

- les enfants se sentiront soutenus et auront un sentiment d'appartenance;
- les enfants parleront plus ouvertement de ce qui se passe dans leur vie;
- l'apprentissage s'effectuera de manière continue et que les enfants pourront travailler à leur propre rythme;
- davantage d'élèves autochtones voudront fréquenter l'école (lorsque les élèves viendront, resteront et seront heureux de revenir le lendemain; l'assiduité est une façon de mesurer la motivation de l'élève, et la motivation est une mesure de réussite);
- les élèves participeront en plus grand nombre aux activités sportives et aux activités parascolaires de l'école;



- les élèves auront des sentiments positifs concernant l'apprentissage, aussi bien pendant qu'après leurs études;
- les enfants auront confiance en eux et deviendront des apprenants sûrs d'eux-mêmes (se comportant avec assurance et détermination);
- les élèves connaîtront leurs points forts;
- les élèves sauront qui ils sont (fort sentiment d'identité) et ce sur quoi repose leur sentiment d'appartenance;
- tous les élèves se sentiront représentés dans l'école et dans le programme d'études;
- les élèves participeront de façon constructive à la prise de décisions au sein de l'école;
- les élèves seront motivés à réfléchir sur les mesures qu'ils doivent prendre pour atteindre leurs buts;
- tous les élèves autochtones seront ouvertement fiers de leur culture;
- les élèves participeront avec fierté à des représentations artistiques et qu'ils seront prêts à parfaire leurs connaissances (p. ex. en assistant à des ateliers de fabrication et d'interprétation de tambours; en donnant des spectacles de tambours ou de danse);
- nous aurons, pour l'ensemble de l'effectif scolaire, un nombre croissant ou élevé d'inscriptions à des cours de langues autochtones;
- les élèves communiqueront en langues autochtones dans les corridors et les salles de classe;
- davantage de jeunes assisteront aux rencontres culturelles des communautés autochtones;
- les enfants auront des jeux en phase avec la tradition culturelle, et qu'ils pourront dire avec assurance en quoi cela les a changés;
- les élèves seront prêts à ralentir, à se passer de gratification instantanée (prendre plaisir à marcher 10 minutes, au lieu d'avoir la gratification instantanée d'être emmené en voiture), et oublier la perception selon laquelle tout ce qui est plus rapide est « mieux » ;
- les enfants auront une attitude plus respectueuse, adopteront un mode vie plus sain (la quantité de déchets dans nos communautés ou dans nos sites d'enfouissement sera un bon indicateur de notre réussite);
- les élèves auront acquis les connaissances nécessaires (y compris des enseignements culturels) pour prendre soin d'eux-mêmes et de leur santé;
- nos enfants poursuivront leurs rêves, en sachant que les adultes seront là pour les aider à les réaliser;
- nous aurons des diplômés heureux et prospères dans la communauté;
- nos jeunes Autochtones occuperont divers types d'emplois (chef d'orchestre, chimiste, astronaute, journaliste) et deviendront des citoyens à part entière;



- les jeunes Autochtones se rapprocheront davantage des aînés et de leurs familles;
- l'intimidation diminuera dans nos écoles (un sentiment d'identité positif et une forte conscience de soi contribuent à réduire la fréquence de l'intimidation; lorsque les élèves trouvent leur voix, ils se sentent plus sûrs d'eux-mêmes; devant une telle attitude, ceux qui font de l'intimidation ont moins de prise sur eux; cette confiance en soi trouve sa source dans la communauté, la famille et l'école);
- les gens se sentiront vraiment satisfaits de la qualité de leur vie;
- les élèves estimeront qu'ils réussissent et sont satisfaits (une autoévaluation est requise pour quantifier cela);
- les élèves auront le sentiment qu'ils surmontent les obstacles et atteignent leurs objectifs personnels – ou qu'ils acquièrent une compréhension relativement à ces objectifs, même si ceux-ci changent en cours de route (une « vérification » en mode dialogué ou dans le contexte plus structuré du groupe de réflexion est la meilleure façon de procéder);
- nos élèves s'initieront à un type d'emploi grâce à des activités pratiques sur le terrain (p. ex. en sylviculture).



Prochaines étapes possibles



Liens utiles



#BCAbTalks

En accord avec la rétroaction reçue lors des cinq rencontres régionales, vous êtes vivement encouragés, en tant qu'éducateurs, à prendre contact personnellement et à entretenir des relations avec des partenaires en éducation qui ont pris un engagement envers l'éducation autochtone. Un des éléments les plus utiles de votre réseau pourrait être la communauté en ligne qui ne cesse de croître et qui permet d'échanger des renseignements à jour sur les dernières tendances et idées liées à la pratique pédagogique. Grâce à l'électronique, vous pourrez aussi accéder plus facilement à une collection de documents pédagogiques et d'apprentissage authentiques qui ne cesse d'augmenter. Voici quatre sites Web intéressants à explorer en ligne :

- www.bced.gov.bc.ca/abed/documents.htm

Cette section du site Web du ministère de l'Éducation recense plusieurs ressources d'apprentissage et documents relatifs aux programmes d'études produits par le Ministère. Elle renferme quantité d'hyperliens utiles où vous pourrez trouver des renseignements fiables sur des sujets susceptibles de vous intéresser.

The screenshot displays two pages from the British Columbia Ministry of Education's Aboriginal Education website.

Left Page (Aboriginal Education Resources):

- Header:** Search the Ministry of Education site: [Search], Advanced Search, Help with searching, Main Index, Help, Contact Us.
- Breadcrumbs:** B.C. Home > Ministry of Education > Aboriginal Education Home > Resources.
- Title:** ABORIGINAL EDUCATION RESOURCES
- Section: THE FIRST PEOPLES PRINCIPLES OF LEARNING**

The First Peoples Principles of Learning are affirmed within First Peoples communities and are being reflected in the development of all K-12 curriculum and assessment. First identified in relation to English 12 First Peoples, the First Peoples Principles of Learning generally reflect First Peoples pedagogy. The term "First Peoples" includes First Nations, Métis, and Inuit peoples in Canada, as well as Indigenous peoples around the world.

 - [Principles of Learning \(PDF\)](#)
- Section: LEARNING RESOURCES**
 - [Aboriginal Curriculum Integration \(ACI\) Project](#)

The Ministry of Education partnered with School District No. 79 (Cowichan Valley) on a project to create K-12 multimedia resources that integrates Aboriginal content into curriculum. The ACI project features a website of lesson plans initially focusing on core curricular areas in Grades 7, 8 and 9.
 - [Planning Guide and Framework - Development of Aboriginal Learning Resources](#)

This Planning Guide and Framework is designed to help educators and Aboriginal communities work in partnership to develop learning resources that reflect and honour the cultures and history of the Aboriginal peoples.
 - [Shared Learnings: Integrating BC Aboriginal Content K-10 \(PDF, 2.85MB\)](#)

This resource guide was developed as a tool for integrating Aboriginal content into all subject areas from kindergarten through Grade 10. Purchasing information is available from [Crown Publications](#) reference Product No. 7530679221.
 - [First Nations Map](#)

This map is designed to illustrate the rich diversity of the First Nations peoples of British Columbia.
 - [First Peoples' Language Map of BC](#)

The First Peoples' Language Map of British Columbia is a geographic depiction of the First Nations languages of B.C. It is an excellent tool for teaching students about the wealth and diversity of the Indigenous languages and cultures in this Province.

Maps can be [ordered](#) through the First Peoples' Heritage, Language and Culture Council.

Right Page (Aboriginal Education Curriculum Documents):

- Header:** Top, ABORIGINAL EDUCATION CURRICULUM DOCUMENTS
- Text:** Where applicable, purchasing information is available from [Crown Publications](#)
- Social Studies:**
 - [BC First Nations Studies 12](#)

BC First Nations Studies 12 (BCFNS12) documents the history and cultures of First Nations and Métis people in British Columbia from before the arrival of the Europeans to the present.
 - [Curriculum Document \(Integrated Resource Package\)](#)
 - [Purchase through Crown Publications:](#)
 - [Curriculum Document \(Integrated Resource Package\)/French Teachers Guide Student Text](#)
- English First Peoples:**

English First Peoples (EFP) curriculum offers students of all backgrounds the opportunity to explore First Peoples' worldviews through literature. EFP12 is one of three provincial courses available for students to satisfy the Grade 12 English Language Arts graduation program requirement in British Columbia.

 - [English 10 & 11 First Peoples](#)
 - [Curriculum Document \(Integrated Resource Package\)](#)
 - [Teacher Resource Guide](#) (PDF, 6.46MB) and additional supporting information and materials developed by the First Nations Education Steering Committee for EFP 10 and 11 are available at the following website: http://www.fnesc.ca/efp/efp10_11.php
 - [English 12 First Peoples](#)
 - [Curriculum Document \(Integrated Resource Package\)](#)
 - [Teacher Resource Guide](#) (PDF, 1.59MB) and additional supporting information and materials developed by the First Nations Education Steering Committee for EFP 12 are available at the following website: <http://www.fnesc.ca/efp/efp12.php>
- Approved First Nations Languages:**
 - [Provincially Approved First Nations Language Integrated Resource Packages](#)
- RESEARCH:**

Various research projects commissioned by, or for, the Aboriginal Education Enhancements Branch, Ministry of Education.
- USEFUL LINKS:**

Links to Aboriginal education partners and other organizations that may be of interest. Also listed is Aboriginal scholarship, bursary and award information.

- <http://www.fnesc.ca/resources>

Cette section du site Web du First Nations Education Steering Committee (FNESC) (comité directeur de l'éducation des Premières Nations, organisme qui a été créé par les dirigeants des Premières Nations pour parler au nom de ces dernières en matière d'éducation en Colombie-Britannique) recense un grand nombre de documents utiles et offre des vidéos en continu.

Teacher Resources	Title	Date	Link
Public Schools K-12	In Our Own Words: Bringing Authentic First Peoples Content to the K-3 Classroom	2012	pdf
First Nations Schools and Governance	Authentic First Peoples Resources K-7	2011	pdf
Languages	English First Peoples 10 & 11, Teacher Resource Guide	2010	pdf
Post-Secondary	Math First Peoples 8 & 9, Teacher Resource Guide	2010	pdf
Annual Reports	English First Peoples 12, Teacher Resource Guide, Teacher Resource Guide	2008	pdf
	Poster First Peoples Principles of Learning	2008	pdf

About Us **Programs** **Resources** **Post-Secondary** **Learning First Peoples**

[About FNESC](#) [First Nations Languages](#) [Curriculum](#) [Education Coordinator Resources](#) [Learning First Peoples](#)
[Annual Report](#) [Health and Science Career Promotion](#) [First Peoples Learning Blog](#) [IAHLA](#) [Indian Residential Schools and Reconciliation](#)
[Employment](#) [Skills Link Program \(SLP\)](#) [How Are We Doing? Report](#) [Post-Secondary News](#) [Video Resources: Indian Residential Schools and Reconciliation](#)
[Executive and Board Jurisdiction](#) [Special Education](#) [Local Education Agreements](#) [PSE Newsletter](#) [Post Secondary Partnerships Program](#)
[Staff Directory](#) [Summer Work Experience Program \(SWEP\)](#) [Parents Club](#) [Post Secondary Partners](#) [PSE Resource Line](#)
[Subcommittees](#) [TEFA](#) [Publications](#) [Seventh Generation Club](#)

Copyright First Nations Education Steering Committee (FNESC) - All Rights Reserved

FNESC Conference Highlights
from FNESC

2012 FNESC conference highlights

Keynote – 18th Annual Provincial Conference on Aboriginal Education
from FNESC

Justice Murray Sinclair's keynote address at the 18th Annual FNESC Conference on Aboriginal Education

FNESC Edward John Keynote
from FNESC

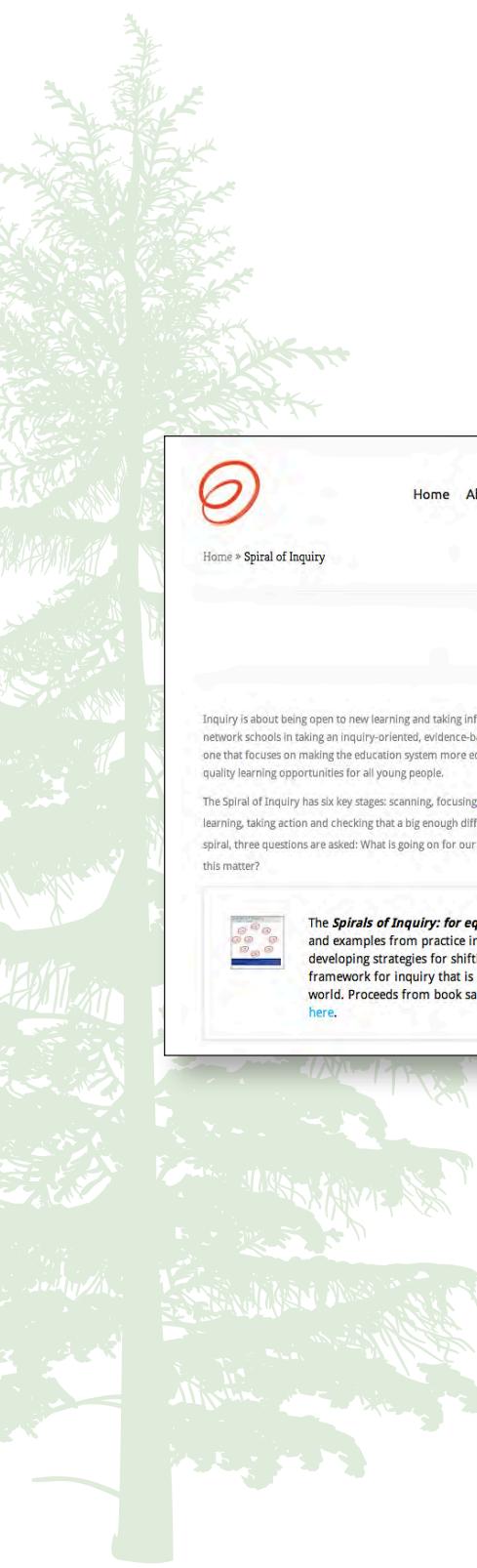
Grand Chief Ed John's keynote address at the 18th annual FNESC conference on Aboriginal education

Why we work in First Nations education
from FNESC

Grand Chief Edward John Keynote Presentation (PowerPoint) 2012

For the audio from the keynote speeches for the 17th Annual Provincial Conference on Aboriginal Education, please click [here](#).

- <http://noii.ca/aesn/> et la page connexe <http://noii.ca/spiral-of-inquiry/>
 L'Aboriginal Enhancement Schools Network (AESN) (réseau des écoles pour l'amélioration de l'éducation autochtone) fait partie du Network of Innovation and Inquiry (NOII, <http://noii.ca/>) (réseau d'innovation et d'investigation). Les sujets d'investigation des écoles du réseau AESN se rapportent expressément aux modes autochtones d'acquisition du savoir. La démarche d'investigation utilisée, appelée « Spiral of Inquiry » (spirale d'investigation), fournit aux équipes scolaires la structure nécessaire pour orienter leur travail d'amélioration et d'innovation. Pour participer, les écoles doivent suivre les étapes suivantes : préparation d'une question d'investigation, collaboration avec des collègues grâce à des réunions régionales, et diffusion d'études de cas dans un esprit de générosité et de curiosité.



The screenshot displays two web pages related to the Aboriginal Enhancement Schools Network (AESN).

Spiral of Inquiry Page:

- Header:** Home, About Us, Spiral of Inquiry, NOII, AESN, Networks in Action, Resources.
- Breadcrumbs:** Home > Spiral of Inquiry.
- Title:** Spiral of Inquiry.
- Text:** Inquiry is about being open to new learning and taking informed action. The [Spiral of Inquiry](#) assists network schools in taking an inquiry-oriented, evidence-based approach to learning and teaching — one that focuses on making the education system more equitable through the provision of high quality learning opportunities for all young people.
- Image:** A red spiral icon with three questions written around it: "What's going on for our learners?", "How do we know?", and "Why does this matter?"
- Text (in a box):** The [Spirals of Inquiry: for equity and quality](#) handbook offers specific inquiry tools, research evidence and examples from practice in BC schools that will assist in conceptualizing inquiry-based learning and developing strategies for shifting thinking and practice. It presents an approachable and yet innovative framework for inquiry that is n^o world. Proceeds from book sales go to the [AESN](#).
- Search Bar:** Search this site...

AESN Page:

- Header:** Home, About Us, Spiral of Inquiry, NOII, AESN, Networks in Action, Resources.
- Breadcrumbs:** Home > AESN.
- Title:** AESN.
- Text:** Schools participate in the Aboriginal Enhancement Schools Network (AESN) on a voluntary and annual basis. AESN schools link their inquiry specifically to Aboriginal ways of knowing. The [Spiral of Inquiry](#) provides school teams with the structure for guiding their improvement and innovation work. Participating schools develop a question to address through their inquiry, collaborate with colleagues through regional meetings, and share case studies in a spirit of generosity and curiosity.
- Image:** A photograph of a traditional First Nations feast or offering, featuring a red cloth, dried gourds, and small pumpkins.
- Buttons:** AESN School Inquiry Questions, AESN Case Studies.
- Search Bar:** Search this site...

- www.k12innovation.ca
Innovation Inventory
 (inventaire d'innovations) présente des pratiques novatrices qui sont actuellement appliquées dans diverses écoles de la Colombie-Britannique. Les écoles sont invitées à soumettre le récit de leur expérience sur un support illustrant le mieux leur innovation pour que d'autres puissent en prendre connaissance.
- **Innovation Partnership**
 (partenariat pour l'innovation) est une communauté de pratique qui s'emploie à relier la théorie et la pratique novatrices en apprentissage. Ce site donne aux écoles acceptées dans le partenariat une occasion de présenter leur programme ou pratique innovante. Il leur offre, en outre, l'accès à un soutien à la recherche, des occasions d'échanger avec des districts scolaires se livrant à des activités semblables, la possibilité d'obtenir une dispense de l'application d'une politique ou d'un règlement, et des ressources pour aider à couvrir les dépenses associées au partenariat.

K-12 Innovation

Home How to Participate Frequently Asked Questions Contact Us

On January 29, 2015 the Minister of Education announced the K-12 Innovation Strategy, a strategy intended to support teachers as they implement practices which integrate and promote personalized learning in the classroom, school and school community.

At the heart of the K-12 Innovation Strategy is the Innovation Partnership, a community of practice focused on bridging the theory and practice of learning innovation. The Innovation Partnership Working Group (IPWG) was established to work on behalf of the K-12 education system as stewards of this partnership.

Innovation best serves the system when successes are shared, networks are cultivated, and educators are given opportunities to further explore initiatives that benefit student learning.

Teachers and students to benefit from new innovations

Members of the IPWG include the following education partner groups:

bcptvpa British Columbia Teachers' Federation Ministry of Education FISABC BCSSA

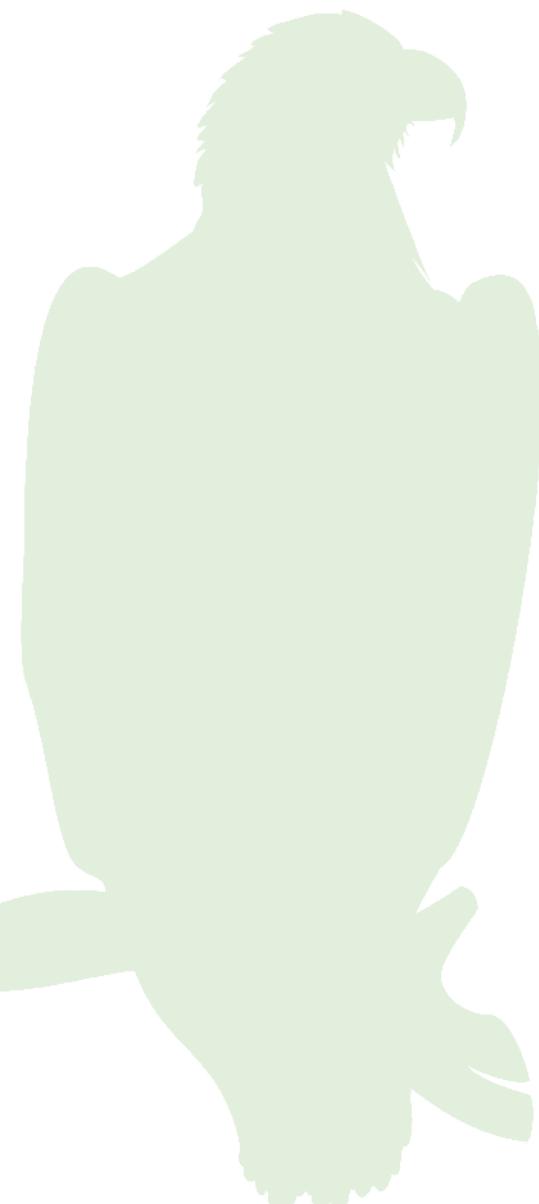
[HOW TO PARTICIPATE?](#)

Par ailleurs, vous pouvez faire vos propres recherches pour découvrir les travaux de chercheurs et de spécialistes du domaine. La Colombie-Britannique compte un grand nombre de praticiens remarquables, dont Jan Hare (Ph. D), Jo-ann Archibald (Ph. D), Jeanette Armstrong (Ph. D), Martin Brokenleg (Ph. D), Michelle Pidgeon (Ph. D), Trish Rosborough (Ph. D) et Lorna Williams (Ph. D).

- Il existe aussi des ressources locales qui sont des plus utiles. En voici des exemples :*
- *un document de la série intitulée A Guide for Newcomers, produite par la ville de Vancouver*
 - *le Stó:lō Historical Atlas*
 - *la correspondance entre la reine et le peuple de la Colombie-Britannique*
 - *une exposition sur les peuples Musqueam*
 - *les œuvres d'Ellen White - Snuneymuxw - Coast Salish stories (livres de 20 pages destinés aux élèves du primaire).*

Participant, Burnaby

Réflexion coopérative sur la pratique



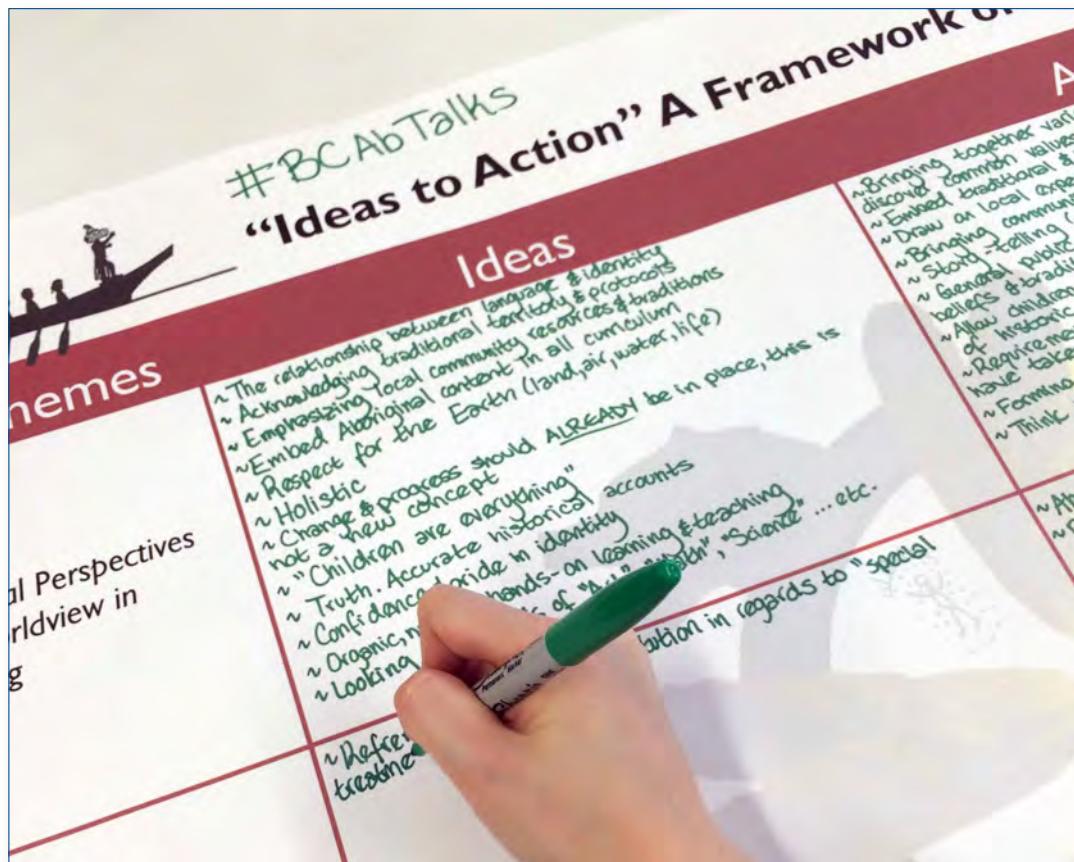
Nous espérons que cette ressource et le processus qui a mené à sa création inciteront les éducateurs à essayer des pratiques transformatrices en matière d'éducation autochtone. En plus d'établir des partenariats et des relations avec les communautés et de mener une recherche personnelle, il serait bon, entre autres, que les éducateurs se réunissent avec leurs collègues (confrères/consoeurs de travail, travailleurs de soutien autochtones, administrateurs) à l'échelon du district scolaire aussi bien que de l'école pour réfléchir sur une action collective. Les réunions du personnel et les mini-rencontres à une fin déterminée pourraient aussi devenir une occasion de mener une table ronde sur des questions telles que :

Questions possibles – cycle primaire

- De quelle façon notre école tient-elle compte des communautés autochtones locales dans ses prises de décisions concernant les programmes d'éducation et les activités d'apprentissage des élèves?
- Quelles personnes de la communauté locale aimerais-nous consulter ou inclure dans notre démarche de planification?
- À quels lieux culturellement importants, personnes-ressources et autres ressources d'une Première Nation locale avons-nous accès pour appuyer nos programmes d'éducation et les activités d'apprentissage des élèves?
- Quelles mesures prenons-nous pour nous assurer que les parents autochtones ont leur mot à dire dans l'éducation de leurs enfants, à l'échelon de la salle de classe, de l'école et du district scolaire?
- En quoi la lecture de ce document a-t-elle changé la façon dont je perçois mon rôle relativement à la réconciliation?
- Que faisons-nous de bien déjà? Comment le savons-nous? Quelles nouvelles mesures concrètes pourrions-nous prendre?
- Quelles ressources de formation professionnelle avons-nous découvertes et aimerais-nous faire connaître à nos collègues? Pourquoi?
- Parmi toutes les pratiques d'enseignement et d'évaluation que nous avons essayées, lesquelles se sont avérées problématiques pour les élèves? Lesquelles ont capté leur intérêt?

Questions (de suivi) possibles – cycle secondaire

- De quelle façon offrirons-nous aux élèves un soutien affectif, y compris un counseling, s'ils se trouvent aux prises avec le racisme ou s'ils sont bouleversés au moment d'aborder les thèmes du colonialisme et de la décolonisation?
- Comment pouvons-nous, en tant qu'éducateurs, sensibiliser les gens au fait que la culture et la communauté sont des entités dans lesquelles ils peuvent puiser une force?
- De quelle façon pouvons-nous mieux soutenir l'enseignement d'une histoire du Canada authentique?
- En quoi pourrait consister les programmes pour élèves doués et autres programmes d'éducation spécialisée dans nos écoles en ce qui concerne les jeunes Autochtones?
- Comment ferons-nous pour aller plus loin et établir des réseaux au sein de notre district scolaire et au-delà?
- Devrions-nous songer à réaménager la journée d'école pour les adolescents?





#BCAbTalks